

«On fait ce qu'on veut quand on veut!»

Les Skinheads



(Flagol Photo - Patrick Beauchamp)



Louise Plante

Trois-Rivières

«Les skins n'avaient rien à voir dans la bagarre de vendredi soir dernier. La police dit n'importe quoi quand elle dit que c'était une bagarre entre skins et antiskins. Y sont tout mêlés. Y'en avait pas de skins.»

C'est la mise au point que tenaient à faire deux adolescents de 15 ans, qui se disent membres du mouvement Skinhead de Trois-Rivières. Bob et Pierre, qui veulent garder l'anonymat, histoire de ne pas «se faire casser la gueule», ont bien voulu répondre à quelques questions concernant le mouvement skin trifluvien.

Les deux adolescents arborent fièrement les signes extérieurs du parfait soft skin. Jeans, (bleus ou noirs), bottes Doc Martens, (rouges ou noires) gilet coton ouaté ou autre chandail (propres) et bien sûr crâne rasé, (pas trop quand même). Certains skins portent aussi des «hard top». On est loin du «street skinhead» américain mais enfin, l'identification est là.

Les deux jeunes proviennent d'une famille éclatée, mais assurent que ça va bien à la maison. À l'école c'est une autre histoire, ils n'ont jamais réussi à dépasser le secondaire 2. Pierre l'a fait trois fois, et Bob quatre, ce qui ne les empêche pas de vouloir devenir respectivement ménagier et ingénieur.

Pierre est devenu skin par amour, il y a un peu plus d'un an, à cause d'une fille qu'il a rencontrée et qui «trippait skin» pas mal fort. Bob, lui, a suivi les traces de ses frères. Il assure être skin depuis cinq ans.

L'origine du mouvement

Les deux disent fièrement être des skins-white-power-racistes. «On est anti-tout», résume Pierre, en rigolant. À l'en croire, le mouvement skin de la Mauricie a pris naissance dans les environs de Sainte-Angèle-de-Laval, sur la rive sud du fleuve, il y a environ cinq ans. Pourquoi diable à Saint-Angèle? «Parce que c'est petit et que tout le monde se connaît», explique Bob. Le mouvement compterait quelque 50 adeptes en Mauricie, âgés de 13 à 22 ans. Il n'y a pas vraiment de leader. «On est égaux, il n'y a pas de chef de file là-dedans. On fait ce qu'on veut quand on veut.»

Les skins n'auraient pas non plus de lieu de rassemblement fixe. On les voit parfois dans les environs du port de Trois-Rivières dans un endroit qu'ils

surnomment la «Petite grenouille». Il leur arrive de faire des grands rassemblements, mais c'est rare. Ils ne fréquentent pratiquement jamais les clubs en ville, il préfèrent les tavernes ou un appartement.

Leurs opposants sont les antiskins appelés aussi Mouvement de la jeunesse. Ce deuxième mouvement, qui compterait environ une trentaine d'adeptes, a ses quartiers à Cap-de-la-Madeleine. Le signe distinctif est un badge bleu. On les associe aussi aux Béruriers noirs. Ils ont un chef, «un gars de Sherbrooke qui a trouvé le moyen de faire payer le loyer de son appart», précise Pierre, toujours en rigolant. (Notons qu'il existe aussi des Redskins qui ont aussi une orientation antinazie et antiraciste).

Les valeurs

Quelles sont leurs valeurs? «Tu veux dire ce qu'on aime? Être ensemble, entre amis, écouter de la musique, s'entraider (comprendre: se prêter de l'argent ou aider un ami à casser la gueule à quelqu'un ou à se défendre contre quelqu'un qui veut lui casser la gueule). Car il n'est pas rare, soutient Pierre, que les skins soient agressés verbalement et même physiquement par des antiskins ou par des adultes à qui leur coupe de cheveux ne revient pas. Bob avoue que ça ne lui est jamais arrivé.

«On est contre la drogue, le mé... le métissage là (il hésite sur ce grand mot), l'homosexualité, les Juifs... ben contre tout ce qui n'est pas la culture québécoise.» Sont-ils aussi anti-Anglais? Là, on sent un flottement... le mouvement skin est britannique. «Heu... non. On n'est pas anti-Anglais. On est fédéraliste, nous autres, mais il y a des skins qui «trippent» nationalistes.»

Nationaliste comme Parti québécois? «Non, nationaliste comme White pride. La politique ne les intéresse pas du tout. Ils sont vaguement au courant qu'il y a un débat constitutionnel. Ils ont entendu parler du Bloc québécois...c'est à peu près tout.

Ils sont également contre l'avortement. Farouchement. Et la contraception? Pierre hésite. «On est-tu contre la contraception?, demande-t-il à Bob, que la question embête aussi. J'sais pas si on est contre», avoue-t-il, un peu désarçonné.

«Mais on est pour l'ordre, continue-t-il. Quel ordre? «J'le sais-tu moi? L'ordre», lance Pierre qui, décidément, s'amuse beaucoup. «On est aussi fasciste.» Quelle est sa définition du fascisme? Et tac, le piège se referme. «Ben... le fascisme là... J'pourrais t'en dire long de même», fait Pierre, en écartant les deux bras à

l'extrême. «Ne m'en dis que long de même», insiste Le Nouvelliste, montrant le pouce et l'index légèrement écartés. Mal à l'aise, Bob, qui n'est pas dupe, commence à se tortiller sur sa chaise. «Ben le fascisme, ça vient d'Italie et de Mussolini», réussit à lancer Pierre. Ensuite? «Ben, c'assez. On est aussi pour la ségrégation raciale et le pouvoir blanc», enchaine-t-il rapidement. Comment arrive-t-il à être raciste à Trois-Rivières, avec des minorités ethniques si discrètes. «Y a déjà trop de Noirs», répond Pierre avec conviction. Pis, je vis pas seulement à Trois-Rivières, j'ai vécu quatre mois à Montréal, dit-il fièrement, comme si c'était un exploit. Là y en a plein! Bob intervient pour dire qu'il n'aime pas les Noirs non plus, mais qu'il ne leur ferait jamais rien de mal. Interrogé directement sur son antisémitisme, Pierre n'hésite pas à dire qu'il rallumerait les fours crématoires. Impossible de lui faire expliquer pourquoi. «Parce que...»

«Les skins sont religieux aussi», poursuit-il, en changeant à nouveau de sujet. Pratiquant? «Ben...oui...assez. On est catholique catéchiste là.» Sentant à nouveau le terrain devenir glissant, il revient sur son sujet favori. «On est pour un seul pays avec

Un phénomène à prendre au sérieux?

— page P2

une seule culture.» Où met-il la culture française dans le Canada anglais, lui qui est fédéraliste? «Ben...» Visiblement, la contradiction ne lui est jamais apparue.

Une autre chose est certaine, ils resteront skins toute leur vie. Ils tiennent particulièrement à leurs belles bottes. Pierre attend impatiemment ses 18 ans pour devenir membre du Ku Klux Klan. «Tu vas te promener avec une cagoule?», demande Le Nouvelliste. «Ben non», répond-il sur un ton excédé. «Y a plusieurs Klan. Y ont pas tous des cagoules. C'est à la télévision ça.»

Bref il sera Klan comme il est Skin...en façade seulement

Autre son de cloche

Le Nouvelliste a aussi reçu la visite spontanée d'un autre membre skin, qu'on appellera Dan. Lui aussi est venu dénoncer le manque d'information des

policiers de Trois-Rivières. «Moi, j'étais sur le trottoir, en face du .05 vendredi dernier. Aucun skin n'a participé à la bagarre. C'était des punks et d'après ce que j'ai vu, c'est la police qui a commencé à taper sur Eric Naud aussitôt qu'elle est arrivée. Il n'y avait pas de skin et d'anti skin la-dedans.»

Dan conseille par ailleurs aux journalistes de toujours vérifier auprès des skins eux-mêmes avant d'écrire ou de dire qu'ils sont impliqués dans une bataille.

Mis au courant des déclarations de Bob et de Pierre, Dan, qui est âgée de 17 ans, réagit en riant en déclarant qu'il n'y a pas de vrais skins-racistes-fascistes à Trois-Rivières, contrairement à ce que prétendent les deux autres adolescents.

«Il y a trois ans, des gars qui étaient dans la milice ont parti sur une base assez solide un mouvement...plutôt raide. Mais ils ne faisaient rien, sinon à Montréal. Ce qu'on a maintenant à Trois-Rivières, c'est une nouvelle génération de skins, mais softs. Certains sont affiliés avec des groupes de l'extérieur. Il faut dire aussi que n'importe qui peut être skin. Il y en a qui se disent skin, qui s'habillent skin, comme ces deux là. On les connaît, mais ils ne nous suivent pas.»

Le mouvement skin de Trois-Rivières compterait également une ou deux filles qu'on appelle les «chillycy» (sic). Leur coupe de cheveux est assez spectaculaire: le crâne rasé, sauf une courte frange qui fait le tour de la tête et deux petites tresses de chaque côté du visage.

Dan se définit comme un skin White power, nationaliste (Ma nation) et raciste. Il n'est pas fasciste. Il n'a rien contre la séparation du Québec mais préfère conserver le Canada dans sa forme actuelle. Il arbore d'ailleurs sur son Boomer noir un drapeau du Canada.

Il n'a plus le crâne rasé mais une belle repousse noire, bien drue. L'été dernier, au moment où il s'est rasé, sa famille a fortement réagi au point que Dan a fugué quelques jours. Il est revenu avec une travailleuse sociale qui dit à ses parents qu'ils ne pouvaient le forcer à adopter une coiffure. Maintenant, ça va mieux. Il ne parle pas de ses convictions racistes avec son père et sa mère, qui comme beaucoup d'autres parents de skins semblent beaucoup plus préoccupés par son accoutrement skin que par les idées d'extrême droite qu'il a sous le crâne. «Au début, ça été la crise de nerfs, résume-t-il, mais maintenant ça va bien à la maison.» Soulignons que Dan fréquente toujours l'école. ●

Un phénomène marginal qu'il faut prendre au sérieux

Trois-Rivières (LP)

Dans le rapport que la Ligue des droits et libertés a publié en 1989 sur le mouvement Skinhead et l'extrême droite, on remarque que les conclusions sur ce mouvement sont nettement moins bon enfant que celles des intervenants sociaux de la région.

«Il faut prendre au sérieux le danger social que représente le développement d'une tendance néo-nazie dans le milieu Skinhead au Canada, lit-on, même s'il s'agit d'un phénomène très marginal et minoritaire. Nombre d'observateurs et d'intervenants sociaux ont tendance à nier ou à sous-estimer ce problème, considérant l'idéologie et la symbolique nazies présentes dans le mouvement Skinhead d'extrême droite comme des manifestations anodines d'une révolte adolescente sans conséquence ou comme relevant d'un folklore nazi inoffensif. Il ne faut pas attendre que des meurtres racistes soient commis dans ce pays pour commencer à se préoccuper du problème de violence raciste et nazie dans le milieu des jeunes.»

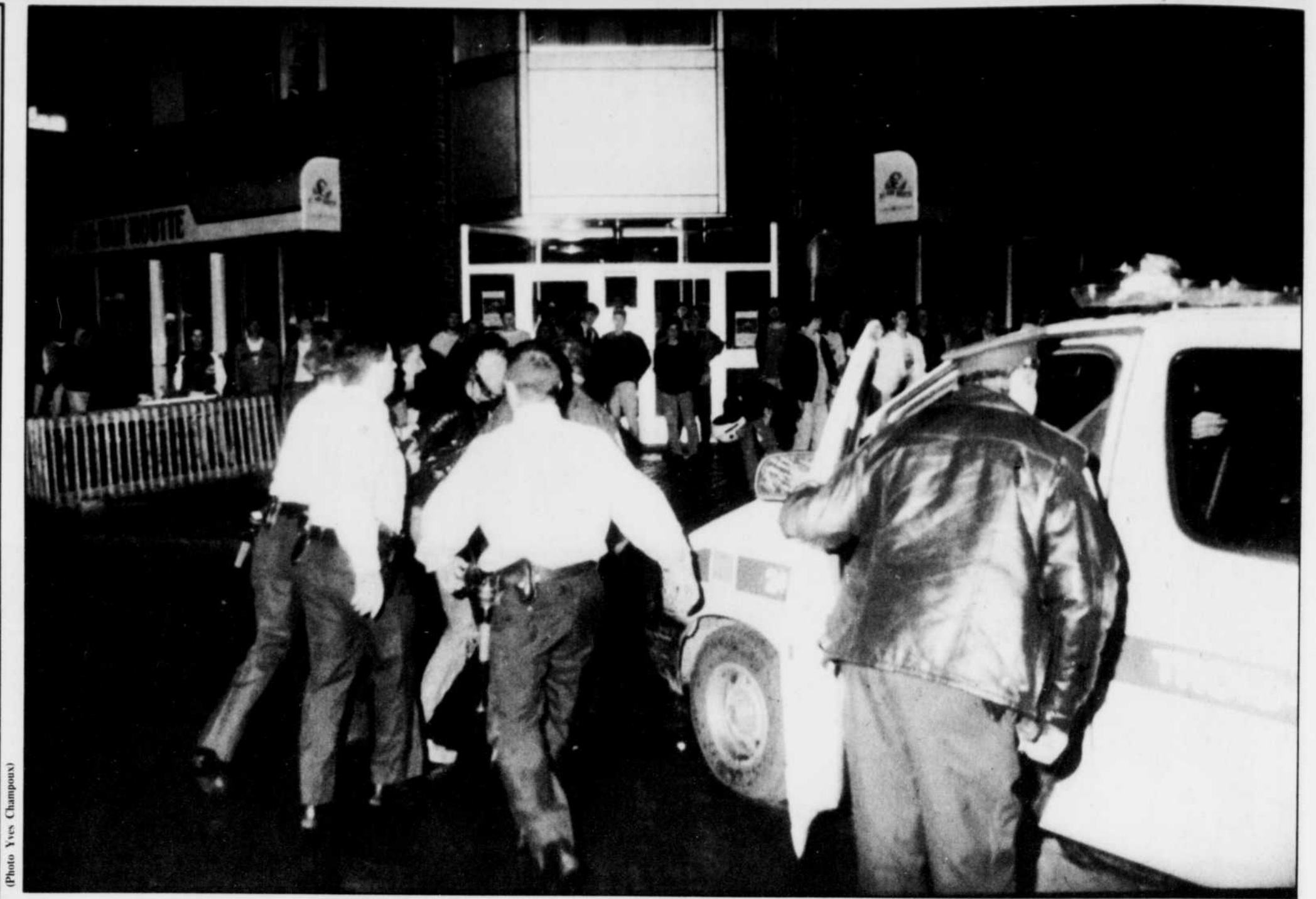
On suggère dans le même rapport de démystifier et de contrer la stratégie de front culturel de l'extrême droite et de soutenir les jeunes (skinhead, punk, rocker) qui sont souvent seuls à faire face à l'extrême droite. Car s'il y a des skinheads racistes, il y a aussi des skinheads antiracistes.

La Ligue des droits suggère d'appuyer concrètement les revendications culturelles, sociales et économiques des jeunes, et aussi de fournir plus de ressources aux structures communautaires (maisons de jeunes, ressources d'hébergement, etc), de façon à éviter la marginalisation d'une partie de la jeunesse, la rendant ainsi d'autant plus fragile aux manipulations de l'extrême droite.

Le même rapport souligne par ailleurs que «cette expression des courants conservateurs sous une forme extrême et radicale, que l'on retrouve dans une fraction de la contre-culture, est un symptôme de la façon radicale dont la crise rampante des années 1980 est vécue par les jeunes, ceux des milieux populaires en particulier. La crise est ressentie d'une façon spécifique chez les jeunes «sans avenir» et même dans une certaine mesure chez les jeunes des classes moyennes, à tel point qu'on peut parler d'une crise sociale spécifique à ces couches de la jeunesse, futur «quart monde» qui ne semble objectivement rien attendre des «forces sociales de progrès», (syndicat, social-démocratie, etc) qui leur apparaissent plutôt comme des obstacles à leur émancipation sociale. Face à cette insécurité: tentation de l'ordre, fascination de la violence, autovalorisation dans des modèles antisociaux et en même temps rejet de la différence, etc... Quand la voie du progrès semble bloquée, celle de la réaction fait des adeptes.»

La Ligue des droits et libertés estime qu'il faut reconnaître dans la violence des Skinheads nazis une interpellation de la société et de ses choix politiques, sociaux et économiques.

«S'il est nécessaire de neutraliser et de réprimer la violence sociale des Skinheads d'extrême droite, écrit-on, il faut garder à l'esprit que cette répression ne règlera pas la «question skin», avec ses problèmes sociaux sous-jacents, et qu'elle peut même à l'occasion renforcer le mouvement, en créant des héros endurcis par la prison. Bien des Skinheads racistes sont d'ailleurs fiers d'avoir fait de la prison à la suite d'agressions contre les immigrés, le séjour en prison constituant en quelque sorte un «rite de passage»... S'il faut rejeter les orientations racistes et nazies présentes au sein du mouvement Skinhead, il faut aussi prendre en considération la protestation sociale que ce mouvement exprime», prévient-on. ●



Les jeunes identifiés au mouvement Skin n'en présentent souvent que la façade

Louise Plante
Trois-Rivières

Dormez en paix bons gens, il n'y a pas plus de Skinheads à Trois-Rivières que de toit fiable sur le Stade olympique de Montréal. Tout au plus assiste-t-on au débordement d'une jeunesse un peu désœuvrée qui vient de troquer une délinquance passive (drogue) contre une délinquance active (violence). Rien de bien grave, assure-t-on dans les milieux sociaux...rien dont ne pourra venir à bout une bonne reprise économique. Car c'est bien là que se situe une des plus importantes racines du «mal». Plus l'avenir semblera sans issue, plus ces mouvements recruteront de sympathisants.

Le jeu n'est pas nouveau, nos grands-pères y jouaient déjà dans les ruelles de Saint-François-d'Assise. Ça s'appelle: «Ce soir on fait peur au monde.» Bien sûr, on retrouve toujours quelques têtes fortes, les «leaders» purs et durs, mais il faut reconnaître que la plupart des participants de l'escarmouche de vendredi soir dernier sur la rue des Forges souffraient du syndrome des moutons de Panurge. De l'avis de certains, cette échauffourée n'avait même rien à voir avec les Skins.

Après le Flower power voici le White power

Les jeunes années 70 ont eu leurs hippies, et la décennie 80 ses punks, un peu perdus au sein d'une jeunesse «straight» nettement moins militante que ses parents «peace and love». Depuis la fin des années 80, ce sont les Skinheads qui s'imposent définitivement comme nouvelle figure antisociale de la contre-culture. Si les deux premiers étaient pacifistes, le petit dernier est, dans quelques cas, plus violent. Les Doc Martens ont remplacé les Kodiac, et le «White Power», le «Flower Power».

Entendons-nous bien; le mouvement Skinhead nazi international existe vraiment...ailleurs. Il professe une idéologie d'extrême droite, conservatrice, anticapitaliste, et prend tout ce qui bouge comme bouc émissaire de la crise économique actuelle; Juifs, Noirs, Asiatiques...et homosexuels.

Le noyau des durs et purs jouit d'une bonne organisation et d'une influence certaine. Il est passé maître dans la manipulation des médias. Selon une étude menée en 1989 par la Ligue des droits et libertés, parmi le mouvement Skin «on retrouve des formations politiques d'extrême droite qui utilisent

d'une façon planifiée la contre-culture comme front culturel et comme bassin de recrutement.»

Paradoxalement, les Skinheads menacent la société et non l'ordre social lui-même, qu'ils voudraient au contraire renforcer. On retrouve chez eux des valeurs bourgeoises et des préjugés qui ne sont pas sans rappeler ceux de nos grands-parents (l'ordre à tout prix, la méfiance face à l'étranger, la condamnation de l'homosexualité...).

Chez nous

Mais revenons à Trois-Rivières-les-Bains. Les jeunes identifiés au mouvement Skin n'en présentent souvent que la façade. Rares sont ceux qui assument complètement la «philosophie Skin.»

Ils sont les premiers à nuancer leurs couleurs et à les afficher par le biais des lacets de leur fameuses bottes. Skin, mais pas White power, (lacets blancs). Skin, mais pas néo-nazi, ou communiste (lacets rouges). Le jacket «Boomer» noir est aussi très recherché par les gangs, et est en passe de devenir l'uniforme comme la veste de chasse à carreaux l'était à la fin des années 70. Sa plus grande qualité est qu'il est pratiquement impossible de s'y agripper lors d'une bagarre, tant le nylon est glissant.

Confrontés à leur discours, bien peu de jeunes arrivent à s'ex-

pliquer clairement ou même à simplement définir le mot fasciste. Pas d'idéologie, pas de discours politique cohérent, mais des bleus à l'âme et la recherche désespérée d'une image valorisante, forte et surtout, d'une oreille amicale attentive.

La plupart ne cherchent même pas un motif à leur violence, un prétexte suffit. Quelques-uns (un ou deux) se sont essayés à «squatter» (vivre illégalement dans un endroit généralement abandonné). Les gangs de Trois-Rivières évoluent avec leurs propres règles et leur code d'honneur. On se bave, on se méprise, on se bat parfois. (les «vrais» Skins n'aiment pas les «soft» Skins). Le «trash» (se garer littéralement les uns sur les autres) a remplacé le bon vieux rock and roll dans certains clubs.

Les événements des dernières semaines (arène de Trois-Rivières-Ouest, l'école Chavigny, la rue des Forges) ne sont pas alarmants, soutiennent profs, éducateurs, psychologues et animateurs de maisons de jeunes...mais les signaux sont clairs, et il ne faut pas les ignorer, ajoutent-ils du même souffle.

Skin; un autre nom pour méadapité?

Au pavillon Bourgeois, (le bout

de la ligne de la délinquance adolescente masculine), on suit de près l'évolution de la méadapation sociale juvénile. Ce n'est que depuis récemment qu'on a vu arriver jusqu'au pavillon les premiers échantillons de Skinhead. «Quand on compare Trois-Rivières à Montréal, explique Michel Tomassin, directeur du pavillon, on y retrouve les mêmes phénomènes, mais c'est comme dans les Maritimes... ça se produit deux heures plus tard. À Trois-Rivières, c'est arrivé en 1987.»

Verra-t-on des adeptes «soft» du Ku Klux Klan dans la cité de Lavolette avant l'an 2000? Ne riez pas, on le dit présent à Montréal et en Estrie, sans compter plusieurs autres villes canadiennes.

Yvon Comeau, directeur des services de réadaptation à l'externe à Ville-Joie-Saint-Dominique, n'a pas non plus l'impression que le mouvement Skin (le vrai ou le soft) arrivera à vraiment s'implanter à Trois-Rivières. «Les conditions pour créer le mouvement ne sont pas présentes, analyse-t-il. Peu d'étrangers, pas de quartier ethnique, pas de Juifs, pas de métro, même les autobus ne sont pas suffisamment utilisés pour qu'il s'y produise les mêmes accidents qu'à Montréal.»

La seule prise que possèdent les Skins, si tant est qu'ils s'intéressent à Trois-Rivières, c'est qu'on y retrouve ici comme ailleurs des adolescents avec une faible estime d'eux-mêmes à la recherche de modèle qu'ils ne trouvent pas toujours à la maison.

«La valeur présente chez les adolescents actuellement c'est: Je fais ce que je veux quand je le veux. C'est souvent par hasard qu'ils adhèrent à un gang plutôt qu'à un autre, d'ailleurs ils disent souvent: «Je ne ferai pas ça tout le temps, à 18 ans, je vais arrêter», a constaté Yves X, un éducateur du pavillon Bourgeois. Angèle Côté, de la Maison des jeunes à Cap-de-la-Madeleine, parle d'une philosophie de «consommation immédiate» particulièrement chez les jeunes garçons.

Quand il réfléchit sur les services offerts actuellement aux adolescents, Michel Tomassin constate que les ados constituent la clientèle la moins aimée dans le réseau des services sociaux. «C'est clair que c'est la clientèle qui attire le moins. On préfère les tout jeunes ou les personnes âgées, qui sont moins confrontants.»

Plusieurs intervenants auprès des jeunes espèrent qu'on verra de plus en plus de travailleurs sociaux sur la rue. Tous sont convaincus que la région possède tous les services nécessaires pour endiguer la vague de violence juvénile qui semble se développer.

Il ne reste encore qu'à trouver une concertation. Peut-être avec la future régie de la santé et des services sociaux... ●



Sur la route de l'Hôpital Sainte-Justine, «Junior» répète les dépassements

Montréal

L'infirmière qui l'appelle gentiment par son diminutif — «Junior» — est convaincue que Claude a encore grandi depuis son dernier rendez-vous, il y a un mois. L'adolescent acquiesce en souriant. Il se sent chez lui, ici, à l'Hôpital Sainte-Justine.

Depuis trois ans, l'adolescent de 16 ans visite régulièrement le département d'hématologie. «Neuroépithéliome», est inscrit dans la marge de son dossier. Concrètement, ce terme médical indique que la bosse qui est apparue sur sa cuisse gauche, un jour de ses 13 ans, est maligne au quatrième degré.

Trois années se sont écoulées depuis l'annonce de ce fameux

diagnostic et parallèlement, depuis l'enclenchement des intraitables traitements de chimiothérapie qui font place aujourd'hui aux examens routiniers de médecine nucléaire, à tous les trois mois, sous le scanner et la gammacamera.

«Cruise control»

«Junior» est confortablement installé à l'arrière de la voiture maternelle qui, aux dires de sa propriétaire, Mme Nicole Veillette, connaît le trajet Trois-Rivières-Montréal sur le bout de ses roues. «Je n'ai qu'à la mettre sur le radar et elle se conduit toute seule jusque sur la côte Sainte-Catherine.»

Dans l'automobile, Claude écoute sa musique préférée tout en mettant de l'ordre dans sa nouvelle collection de cartes de hockey. Mme Veillette a décidé entre-temps d'adopter une vitesse de croisière sur l'autoroute 40, et sur le chemin tonitruant de la vie. Elle veut éviter les contraventions et tous les obstacles que la grave maladie de son fils, en rémission,

pourrait dresser sur sa voie.

Printemps, été, automne, hiver, tempête, verglas, canicule... peu importe le temps, tous les mois, c'est la même rengaine avec fiston: prise de sang, rencontre avec le médecin, sempiternelles questions et réponses satisfaisantes.

Appréhension justifiée injustement

Une visite dans un centre hospitalier fait naître, plus souvent qu'autrement, ce sentiment d'impuissance face au mal d'autrui.

Au cinquième étage de l'Hôpital Sainte-Justine sont soignés les jeunes leucémiques. Lorsqu'on atteint ce niveau, l'appréhension s'envole au fur et à mesure qu'un enfant aux traits tirés et crâne dégarni répond aux taquineries du personnel infirmier en riant, et s'amuse dans un corridor où les murs sont colorés des prouesses de Tintin et Milou.

«On n'a qu'à se regarder, et on se comprend», fait remarquer l'infirmière en chef du département,

Mme Marie-Thérèse Baptiste, qui oeuvre auprès de ces petits, par choix, depuis quelques années. «On donne, mais on reçoit beaucoup de ces derniers», témoigne-t-elle.

Le soutien collectif entre les membres du personnel infirmier et médical est excessivement important. «On échange sur ce que nous vivons. À l'occasion, nous avons des rencontres en groupe avec un psychologue. Ça nous permet de dire pourquoi on a cette boule, dit Mme Baptiste, en pointant sa gorge, lorsqu'un enfant se retrouve en phase critique.»

Manoir Ronald McDonald

La tournée se poursuit. Librement. Claude salue tout le monde, «son» monde qui est celui de ses parents également.

Car qui dit traitement de chimiothérapie évoque automatiquement à la mémoire de Mme Veillette tout ce temps passé à attendre que son fils se réveille et réclame sa présence. Il y a de cela deux ans, quand le cancer les a frappés

de plein fouet, sans avertissement.

Depuis, la maladie se retire graduellement du combat. Pour «Junior», c'est une preuve de sa ténacité et de la force de sa médication, pour Nicole, c'est l'heureux aboutissement d'une longue bataille et de nombreux séjours au Manoir McDonald, un centre d'hébergement voisin de l'Hôpital Sainte-Justine.

«Je ne suis pas encore capable d'écrire dans ce livre. J'en aurais trop long à raconter», avoue Mme Veillette, en feuilletant un cahier semblable à un journal personnel. Déposé sur le secrétaire dans le hall d'entrée de cette résidence qui reçoit, pour la durée des traitements, les parents d'un enfant atteint d'une grave maladie, le livre est noirci de réflexions plus révélatrices les unes que les autres. «Dans la vie, y'a des moments où on se sent seul... Grâce à des endroits comme ici, nous nous sentons chez nous», remercient des gens de la Côte-Nord qui y sont demeurés plus d'une journée et y sont revenus plus d'une fois.

Le Manoir mise sur la simplicité et la chaleur d'une maison pour reconforter les grands venus consoler leur petit. Ces pensionnaires concoctent eux-mêmes leurs repas, font leur lavage et nettoient la salle de bains qui est aménagée dans chacune des dix-neuf chambres.

À Noël, c'est la fête avec les cadeaux sous le sapin, tandis qu'au Jour de l'An, ce sont les voeux de santé formulés sous le gui.

Vivement la routine

Cette parenthèse au Manoir du célèbre clown ressemble à l'entrevue entre Claude et son médecin, Dr Jean-Marie Leclerc, une heure plus tard au troisième étage du centre hospitalier. Simple et sympathique, le spécialiste questionne — Maux de tête, d'oreilles, de gorge, de ventre, de bras, de jambes? — et devant les réponses négatives de son adolescent de patient, fixe un autre rendez-vous, dans un mois, en se doutant bien que «Junior» aura encore grandi. ●



Isabelle Légaré



Photo Photo — Daniel Figeac

Soins réconfortants et recherches concluantes

Montréal (IL)

Chaque année, le centre hospitalier Sainte-Justine, à Montréal, accueille environ 130 enfants atteints du cancer. Le tiers d'entre eux ont reçu un ou l'autre de ces diagnostics: leucémie et tumeur cérébrale.

Le spécialiste au département d'hématologie, Dr Jean-Marie Leclerc, aspire au chiffre zéro. Il est fier d'annoncer malgré tout que deux patients seulement ont rechuté au cours des trois dernières années, et c'est un peu, beaucoup, grâce au Protocole de Boston.

Depuis la fin de 1988, l'Hôpital Sainte-Justine a en effet entrepris une étude avec ce groupe dont le principal investigateur, Dr Stephen Sallan, est le directeur de l'oncologie pédiatrique au Dana Faber Cancer Institute affilié à Harvard Medical School. Ce groupe avait publié, dans les mois précédents, des résultats

considérés les meilleurs pour le traitement des enfants atteints de leucémie aiguë lymphoblastique.

Huit centres hospitaliers ont signé le protocole. L'Hôpital Sainte-Justine est l'unique représentant québécois. «Notre participation consiste non seulement à demander aux parents d'accepter que leur enfant reçoive un médicament de chimiothérapie pour une période de cinq jours, mais de recevoir également une dose d'un médicament standard (méthotrexate) à une quantité beaucoup plus élevée au deuxième jour de traitement», donne-t-il pour exemple.

Cette collaboration augmente, selon Dr Leclerc, la rapidité avec laquelle les améliorations dans le traitement du cancer peuvent être apportées. «Les conclusions de ces études ne pourront être connues que dans cinq à dix ans puisque le résultat le plus probant sera de voir qu'on a encore guéri des enfants. Cependant, grâce aux études statistiques, il est possible de

déterminer qu'avec un certain nombre de patients, les questions posées pourront être répondues.»

L'avenir? Continuer à investir de façon très importante dans le dépistage et la prévention des cancers. Il y aura beaucoup de travail à accomplir dans les prochaines années. Car la recherche qui s'effectue présentement a pour but de trouver des médicaments plus spécifiques et moins toxiques, mais d'en diminuer aussi la période d'administration.

Dr Leclerc estime à plus de 75 % le pourcentage de succès de guérison, à Sainte-Justine, depuis que ce centre hospitalier a adhéré au groupe de Boston. ●

«Il faut que nous ouvrons nos portes» — Mme Gisèle Moody

Montréal (IL)

Ce n'est pas le fruit du hasard si le siège social de Leucan fait pignon sur côte Sainte-Catherine, tout à côté de l'Hôpital pour enfants Sainte-Justine. Mais la mission de l'organisme, même via Montréal, est d'oeuvrer partout en province. Environ 1500 jeunes et leur famille profitent ainsi de son support moral, financier et matériel.

En 1977, un groupe de parents d'enfants atteints de cancer se sont interrogés sur la pertinence de s'associer en vue de s'en traider

face à cette terrible épreuve. Près d'une quinzaine d'années plus tard, Leucan regroupe 2000 membres et 40 000 donateurs.

«Les gens font facilement le lien entre Sainte-Justine et Leucan. Mais ce qui n'est pas suffisamment défini, et que nous nous devons de faire, ce sont les services que nous offrons et l'aide que nous apportons à la recherche», explique Mme Gisèle Moody, directrice générale de Leucan.

Un souper-bénéfice comme celui qui se tiendra ce soir à l'Hôtel Delta, est une façon, dit-elle, d'informer la population sur ce qu'accomplit concrètement l'organisme.

Mme Gisèle Moody est heureuse de constater l'initiative de Leucan Mauricie et de l'Association des maladies pulmonaires qui ont décidé de s'unir, le temps d'une soirée et d'une activité de financement. «J'encourage la créativité, ajoute-t-elle. Il faut que

nous ouvrons nos portes. On ne peut pas s'associer à n'importe quel groupe, c'est certain, mais dans ce cas-ci, il s'agit de deux mouvements très définis.»

Soixante-dix pour cent de l'argent amassé par Leucan sert à la recherche et à l'achat d'équipement, de même qu'au support aux familles et à l'organisation de camps d'été. Leucan administre annuellement un budget de 1,2 million \$. Son conseil d'administration ne compte plus le nombre de bénévoles ni toutes les heures que ces derniers investissent pour le mieux-être des enfants leucémiques et souffrant d'une autre forme de cancer. ●

Arts et spectacles

De plus en plus en demande Germain Houde commence à savoir où il va

Sherbrooke (PC)

À un âge où il commence à se sentir en pleine possession de ses moyens et où l'on fait de plus en plus appel à son talent, Germain Houde aborde plus que toute autre chose l'insignifiance, dans son métier comme dans la vie.

Il lui importe de donner de la valeur aux gestes posés et de s'y investir au maximum, de rester branché sur lui-même pour exprimer, au mieux, à travers les différents personnages-reflet de la société, son propre talent et son amour de la vie.

Il a incarné Caleb dans le plus grand succès de notre télévision. Il a joué, tout l'été, et encore quelques mois en tournée, le personnage de Rodolphe Schutz dans l'étonnant succès théâtral «Les palmes de M. Schutz». Il tient le rôle titre de Marleau dans la comédie de Roger Cantin «L'assassin jouait du trombone» qui a pris l'affiche il y a quelques semaines. Il anime depuis la rentrée l'émission quotidienne «Super détectives» à l'antenne de Radio-Canada.

Par les temps qui courent, Germain Houde est partout. On ne se lasse pas de le voir et on en redemande.

L'heureuse maturité

«Lorsque je fréquentais le Conservatoire d'art dramatique de Québec, plusieurs de mes professeurs considéraient que j'avais, en moi, un potentiel de talent qui ne s'exprimerait efficacement qu'avec les années. Je pense, aujourd'hui, que je peux commencer à donner de la virtuosité à ma qualité d'expression. Et ce qui m'importe là-dedans, c'est d'aller le plus loin possible.»

Se posant d'abord et avant tout comme le produit de la société dont il l'origine, Germain Houde tire beaucoup d'orgueil de ses racines paysannes — son père était défricheur —, qu'il considère comme un cadeau merveilleux que peu de gens peuvent se vanter d'avoir reçu et qui vient, à son sens, donner de la profondeur et de la signification à son jeu.

«Si l'on ajoute l'instruction, les voyages, la culture que j'ai acquise au fil des ans, cela me donne des références presque planétaires qui ne peuvent, aussi, qu'ajouter du sens à l'ensemble, d'où, pour moi, l'importance de rester authentique.»

Les émotions

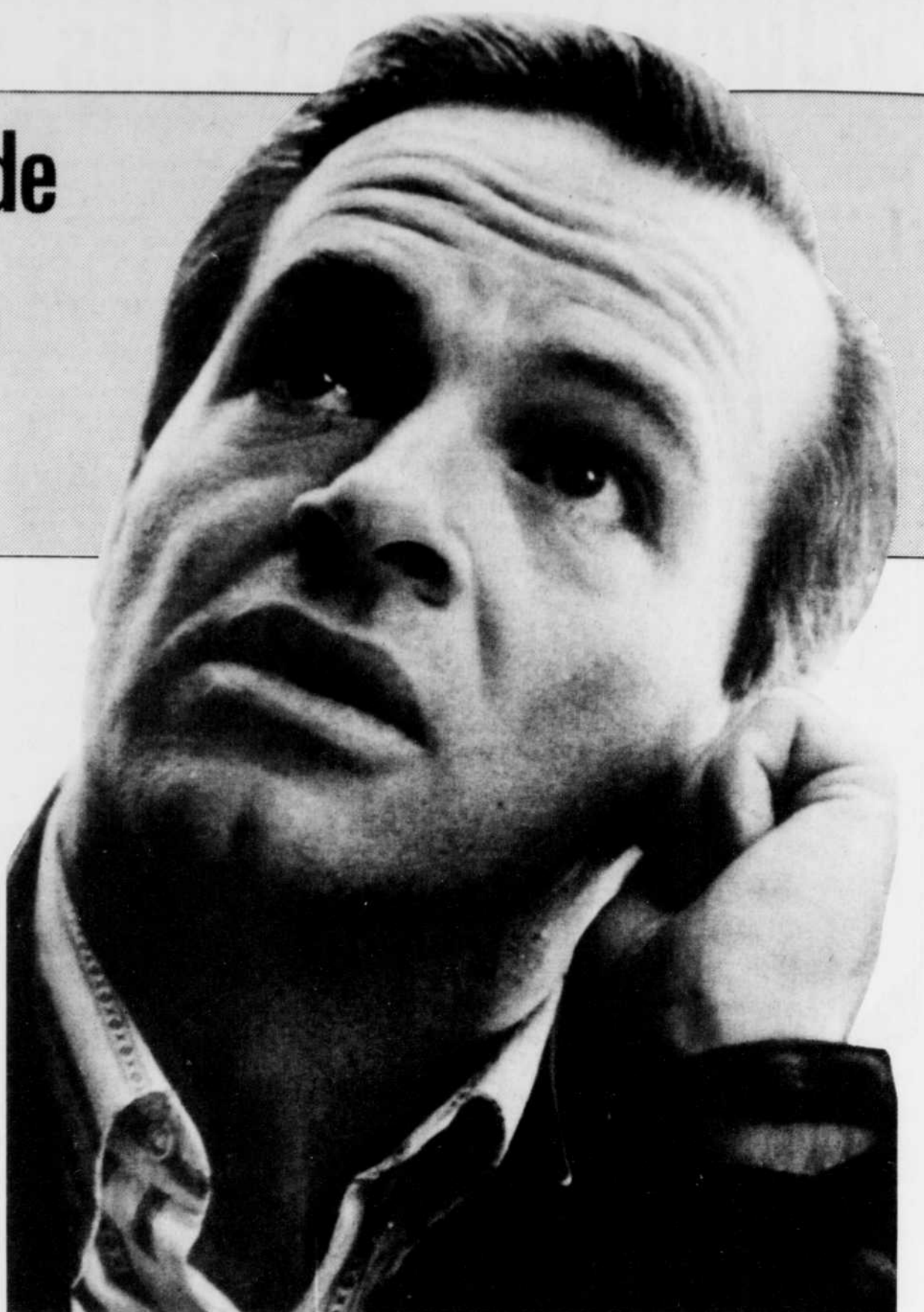
Pour Germain Houde, les personnages les plus intéressants à travailler sont ceux qui lui permettent d'exprimer la plus large palette d'é-

motions possible et dont il peut faire valoir l'ambivalence, la dualité.

«Ma règle de base est de ne jamais juger mon personnage mais plutôt de me mettre dans sa peau, pour exprimer son point de vue à lui. C'est d'ailleurs ce qui m'a permis de jouer des rôles qui auraient pu être excécrables, comme celui du violeur dans «Mourir à tue-tête», ou de Charlie, dans «Un zoo la nuit», sans pour autant perdre complètement la sympathie des gens. Car cette approche contribue à développer le sens critique du public: personne n'est fondamentalement mauvais!»

Il reconnaît qu'aujourd'hui, la vie lui donne beaucoup même s'il a dû déjà passer par des périodes plus noires, des excès ayant déjà atténué sa source d'inspiration et l'ayant amené à expérimenter que la vie pouvait être grise.

«Cette séquence m'a amené à réfléchir sur le négatif, dans le sens de l'envers des choses, et m'a fait comprendre que je pouvais, aussi, n'être plus qu'une ombre. Personne n'est à l'abri de la médiocrité, même si on ne peut le reprocher à personne. Je considère récolter aujourd'hui ce que j'ai semé patiemment, et quelques fois impatientement, tout au long de ces années. Mais je sais aussi que tout est cyclique.»



Agrandir le jardin

À la veille de son 39e anniversaire, il affirme commencer à savoir où il va.

Les quatre ou cinq prochaines années devraient lui permettre d'élargir le plus possible son champ d'expression vers la mise en scène, vers l'enseignement, et pas uniquement au Québec mais, pourquoi pas, dans toute la francophonie.

«Moi, je n'attends pas. Je suis un acteur et non pas un comédien, qui est un mot à connotation hypocrite qui me déplaît souverainement. Je participe à quelque chose et je ne suis pas le seul dans cette situation. Nous sommes plusieurs à penser percer le marché.»

Il réfléchit à haute voix sur les cas des Angélil-Dion, des La La La Human Steps, théâtre Ubu et improvisation, notamment, qui ont imposé, en dehors du Québec, un produit de première qualité.

«C'est là de la «business» culturelle que l'on fait sérieusement et qui nous permet de nous rendre compte que chez nous, on a vraiment du potentiel. C'est de cette façon que nous arriverons à développer l'amour et la fierté pour notre coin de pays et non pas en nous contentant simple-

ment de dire que nous sommes une entité culturelle intéressante. Il faut nous diffuser.»

Sautant à l'actualité politique, il dit regretter que nous soyons «gouvernés par des gens qui n'ont pas d'envergure.»

S'il avoue sa totale incompréhension de projets comme celui de Grande Baleine, il ne se demande pas moins: «Pourquoi pas, plutôt, trente petits projets de barrages à échelle humaine? C'est l'exemple parfait de l'incompréhension d'une société.»

Il réproche le «totalitarisme» de la loi contre les fumeurs qui n'a rien à faire dans un système démocratique, selon lui: «Pourquoi ne pas donner de la valeur aux choses plutôt que de procéder par l'interdit.»

Mais ses jugements à l'emporte-pièce ne signifient pas qu'il se pose pour autant comme le détenteur de la vérité absolue. «Dans ma vie, je me gourre encore sur bien des terrains mais je pense commencer à avoir un certain discernement. L'important, aujourd'hui, c'est de bien vivre, c'est de ne prendre que les choses qui me sont le plus indispensables et de donner, à chaque fois, le maximum.»

*Nous sommes heureux
de vous annoncer que des titres
français seront projetés lors de toutes les
représentations montréalaises de
The Phantom of the Opera.
Nous espérons que vous serez des nôtres!*



MC

The PHANTOM of the OPERA

de ANDREW LLOYD WEBBER
mis en scène par HAROLD PRINCE

Version originale!

SEULEMENT TROIS MOIS!

DU 12 NOVEMBRE 1991
AU 20 FÉVRIER 1992

Avant-premières: 12 et 13 novembre 1991
Gala d'ouverture: jeudi 14 novembre
1991 au profit de la Fondation de
Diabète Juvenil.

RÉSERVEZ UNE SOIRÉE
(514) 790-2222

LES LIGNES TÉLÉPHONIQUES POUR
LA RÉSERVATION DES BILLETS
SONT OUVERTES LE SAMEDI ET LE
DIMANCHE.

Billets en vente également au guichets
TicketMaster (situés dans certains
magasins de La Baie)

Groupes (20 personnes minimum)
téléphonez: (514) 874-9153 au Québec
(416) 925-7466 en dehors du Québec

Réservez une place de choix grâce à
Avant-première de American Express:
composez le (514) 790-0300

Théâtre Maisonneuve,
Place des Arts, Montréal

Cartes Canadien La Presse

LE CENTRE DE LA CULTURE
DE GRAND-MÈRE
15, 6e Avenue, Grand-Mère (près du pont)

RICHARD SEGUIN



et ses musiciens
musique populaire
5-6 novembre - 20h30
Nouvel album, nouveau spectacle
Coût: 25\$
T.P.S. incluse



18 et 20h30 ROCK
AN LELOUP
et la sale affaire
Coût: 23\$ T.P.S. incluse

ROCK
ME, MOM &
MORGENTALER
16 novembre
20h30
COÛT: 11\$
T.P.S. incluse

Billets en vente maintenant à la
Librairie Matteau de Grand-Mère, à la
librairie Sauvageau de Shawinigan et
au Centre de la Culture.
Pour réservations:
(819) 538-1716
VISA - MASTER CARD
HEURES D'OUVERTURE DU GUICHET: Du lundi au vendredi de 9h à midi et de 13h à 17h
ainsi que les soirs de spectacle

Le Nouvelliste 538-1716

Cinéma

«Robe noire»

Un film magnifique mais dur

Mark Bastien
Toronto (PC)

Lorsque «Robe Noire», un film magnifique mais dur, a été présenté en première au Festival of Festivals, de Toronto, au début de septembre, l'auditoire l'a accueilli avec des applaudissements à tout casser et les critiques internationaux ont fait sa louange de toutes les manières.

Si le film a provoqué une telle unanimité, c'est que tout en racontant l'histoire des Jésuites tentant de convertir les Indiens dans la Nouvelle-France du XVII^e siècle, il demeure aussi une réussite au point de vue visuel, provoque sur le plan intellectuel et est débordant d'émotion.

On l'a comparé à «Il danse avec les loups», film se penchant également sur une situation proche des autochtones et gagnant d'un Oscar.

Mais presque aussi rapidement que les applaudissements, les désaccords ont surgi au sujet de «Robe Noire».

Certains se sont par exemple demandé pourquoi un film sur les Jésuites francophones de Nouvelle-France a été tourné en anglais d'autant plus que la vedette, Lothaire Bluteau, est Québécois.

Une autre critique a voulu savoir pourquoi des comédiens autochtones interprétant des personnages Hurons et Algonquins dans le film utilisaient d'autres langues indiennes. Pourquoi également présentait-on à l'écran certaines de leurs traditions — selon elle — de façon fautive?

«Robe Noire» sera présenté à Trois-Rivières le 18 octobre.

Une industrie

Une précision de premier ordre est que l'industrie cinématographique est une entreprise d'affaires et que les décisions créatrices sont souvent subordonnées aux ventes aux guichets.

Si le film de 14 millions \$ a été tourné en anglais, a indiqué le réalisateur Bruce Beresford, c'est parce qu'il est difficile d'obtenir la distribution internationale d'un film, qu'importe ce qu'il vaut, s'il est dans une autre langue que l'anglais.

De plus, le roman qui l'a inspiré était écrit en anglais.

«J'aurais aimé le tourner en français, mais j'ai accepté de le faire en anglais parce que c'est une entrepri-



Le père Laforgue (Lothaire Bluteau) fait découvrir la magie de l'écriture aux chefs Awondoie (Harrison Liu) et Chimona (August Schellenberg).

se industrielle, l'industrie cinématographique», a pour sa part déclaré au cours d'une interview Lothaire Bluteau, qui interprète le rôle d'un missionnaire nommé Père Laforgue.

«Si nous avions décidé de le tourner en français — c'est malheureux — mais nous n'aurions pas eu le même financement ni les mêmes ressources. Et l'histoire serait vue d'un tout autre point de vue. C'aurait été un film très différent.»

De toute manière, a indiqué Bluteau, simultanément à la version

anglaise on a tourné une version française du film — spécifiquement pour le Québec, la France et d'autres pays francophones.

Oeuvre de Brian Moore

«Robe Noire» suit un jeune missionnaire, son traducteur français et des guides algonquins durant un voyage en canot de 2400 kilomètres jusqu'à une mission jésuite éloignée de la Nouvelle-France en 1634.

Le roman du même titre, publié en 1985, a été écrit par l'auteur ca-

nadien d'origine irlandaise Brian Moore, qui a aussi rédigé le scénario du film.

Il s'agit d'une première co-production canado-australienne.

Le réalisateur Beresford est Australien et il a entre autres réalisé «Driving Miss Daisy».

Du côté des comédiens on trouve, en plus de Lothaire Bluteau, l'actrice Tantoo Cardinal, Canadienne autochtone, qui a également joué dans «Il danse avec les loups». Il y aussi August Schellenberg, Aden Young et Sandrine Holt.

Les autochtones dépeints dans le film utilisent des langues différentes de leurs, parce qu'on a opté en faveur de langues encore parlées, a indiqué Beresford.

Une histoire importante

Quant à leurs coutumes, les récits historiques consultés ont fourni des informations souvent contradictoires.

«Ce film n'est pas une histoire indienne, et il ne s'agit pas de la spiritualité des indiens. C'est au sujet des Jésuites et de ce qu'ils ont apporté», a indiqué Tantoo Cardinal.

Lothaire Bluteau, qui a mérité un trophée Génie pour son rôle dans «Jésus de Montréal» a ajouté: «Il ne s'agit pas d'un documentaire et nous ne l'avons pas tourné il y a 400 ans. C'est l'interprétation d'une portion d'histoire qui n'a jamais été portée au cinéma auparavant et il ne faut pas tout prendre comme si c'était la pure vérité. Il s'agit d'une histoire — d'une histoire importante.»



Lothaire Bluteau personnifie le père Laforgue.

BIENTÔT AU FLEUR DE LYS
5 SALLES ULTRA-MODERNES

GERMAIN HOUDE RAYMOND BOUCHARD
ANNAIS GOULET-ROBITAILLE

L'ASSASSIN JOUAIT DU TROMBONE

ROGER CANTIN

Vendredi et samedi: 19h15, Dimanche: 14h et 19h15

ON RIT DU DÉBUT
À LA FIN...
HOT SHOTS
EST DEUX FOIS
PLUS DRÔLE
QUE "THE NAKED
GUN 2 1/2"

DES PILOTES EN L'AIR

Vendredi et samedi: 19h et 21h, Dimanche: 14h, 16h, 19h et 21h

Vendredi et samedi: 21h15, Dimanche: 16h15 et 21h15

LA FIN DE FREDDY

L'ULTIME CAUCHEMAR

VERSION FRANÇAISE DE FREDDY'S DEAD, THE FINAL NIGHTMARE

Ciné-Entreprise (Trois-Rivières Ouest)
cinéma **IMPÉRIAL** 4425, boul. Royal 373-1001

mardi et mercredi 4.00\$

LE ROI PÊCHEUR / **THE FISHER KING**
ROBIN WILLIAMS, JEFF BRIDGES
version française
Samedi et dimanche: 13h45 - 16h15 - 19h - 21h35

TROUBLES / **SHATTERED**
Tom Berenger, Greta Scacchi, Bob Hoskins
version française
Samedi et dimanche: 13h30 - 15h30 - 17h30 - 19h30 - 21h30

IL AVAIT DÉJÀ TOUT DÉCOUVERT CE QU'IL MANQUAIT À PROPOS D'HENRI
HARRISON FORD
Samedi et dimanche: 13h20 - 17h20 - 19h20

LE RETOUR AU LAGON BLEU
RETURN TO THE BLUE LAGOON
Samedi et dimanche: 15h20 - 19h20

CINÉMA CARTIER SHAWINIGAN
JUSQU'AU 17 OCTOBRE

Un rôle parfait pour Swayze et il l'interprète en maître.

POINT BREAK
EXTREME LIMITE

KEANU REEVES, PATRICK SWAYZE

HORAIRE RÉGULIER:
● SAMEDI 19h et 21h30
● DIMANCHE au JEUDI 19h
LUNDI 4\$

ÉGALEMENT AU CINÉ-CLUB DE SHAWINIGAN

LE FILM/ÉVÈNEMENT **Montand Depardieu**
UN DUEL À MORT

JEAN de FLORETTE

DIMANCHE 16h30 et 21h30
LUNDI - MARDI MERCREDI 21h30

ENTRÉE 4\$ CARTE DE MEMBRE 15\$ EN VENTE AU GUICHET DU CINÉMA
2268, ST-MARC, SHAWINIGAN 536-7091

Le Nouvelliste CHLN55AM **CHEM CINÉMA FLEUR DE LYS**
invitent 320 personnes à la première du film (160 laissez-passer)
JEUDI 17 OCTOBRE 1991 À 19h30 au cinéma FLEUR DE LYS,
centre commercial NOUVEAU CARREFOUR de Trois-Rivières-Ouest
POUR OBTENIR UN LAISSEZ-PASSER
Se présenter AVEC LE COUPON aux heures et endroits mentionnés ci-dessous.
Limite de un laissez-passer par personne (valable pour 2 personnes).
PREMIERS ARRIVÉS, PREMIERS SERVIS.

Robe Noire

★★★★★

«On n'aurait pu concevoir meilleure LOCOMOTIVE pour lancer le Festival de Toronto: choisi comme film d'ouverture, ROBE NOIRE a obtenu une ovation méritée...»

Originalité, TALENT, profondeur, GRANDEUR et BEAUTÉ:
le film de l'Australien Bruce Beresford possède toutes ces qualités... LOTHAIRE BLUTEAU défend magnifiquement le rôle du père Laforgue.

LUC PERREAULT - LA PRESSE

Du réalisateur de «Driving Miss Daisy»
BRUCE BERESFORD
L'Histoire des gens d'ici avec
LOTHAIRE BLUTEAU

80 LAISSEZ-PASSER seront distribués
LE MARDI 15 OCTOBRE dès 9h à
CHEM TV, 3625, CHANOINE-MOREAU, TROIS-RIVIÈRES

80 LAISSEZ-PASSER seront distribués
LE MERCREDI 16 OCTOBRE dès 11h30 à
STATION CHLN, 3550, BOUL. ROYAL, TROIS-RIVIÈRES

"Originalité, TALENT, profondeur, GRANDEUR et BEAUTÉ: le film de Bruce Beresford possède toutes ces qualités... LOTHAIRE BLUTEAU défend magnifiquement le rôle du père Laforgue."
- Luc Perreault, LA PRESSE

★★★★★ "Formidablement décapant, visuellement extravagant, ce film réussit à vous couper le souffle et à vous donner la chair de poule: une véritable célébration de l'art cinématographique!"
- Jay Scott, THE GLOBE AND MAIL

Du réalisateur de «Driving Miss Daisy»
BRUCE BERESFORD
L'Histoire des gens d'ici avec
LOTHAIRE BLUTEAU

Robe Noire

Version française de "BLACK ROBE"

DÈS VENDREDI LE 18 OCTOBRE

FLEUR DE LYS
CARREFOUR TROIS-RIVIÈRES 373-1001

Arts visuels

Un artiste «incontournable»

Serge Lemoyne: il parle, il parle mais avant tout... il crée

André Gaudreault
Trois-Rivières

Depuis qu'il a fait son entrée dans l'art québécois au milieu des années soixante, le peintre Serge Lemoyne est devenu un artiste «incontournable». Non seulement a-t-il construit une oeuvre moderne et valable mais il a été de tous les débats, ce qui donne encore plus de visibilité à son travail.

Il en a encore long à dire d'ailleurs sur l'ouverture d'esprit du Conseil des Arts du Canada par rapport à l'étranger (d'esprit) du ministère des Affaires culturelles. Long à dire aussi sur le fait que les artistes québécois contemporains n'ont pas accès au musée. «A New

York, dira-t-il, il existe un musée pour les artistes américains (le Whitney Museum) et personne ne songe à les accuser de nationalisme étroit».

Voilà pour certaines questions qui préoccupent l'artiste et qu'il se fait fort d'aborder chaque fois qu'il a la chance de s'adresser à un média d'information.

Commencée dans la foulée du Festival de poésie, son exposition mini-rétrospective du Centre culturel de Trois-Rivières se poursuit jusqu'au 27 octobre.

Que peut-on y voir? Un élément de sa période bleu blanc rouge sur le hockey. C'est le masque de l'ex-gardien du Canadien Ken Dryden. Puis, une suite en noir, des carrés plus ou moins réguliers

sur lesquels dégoulinent des couleurs vives semblant sortir directement du contenant de peinture que l'artiste a intégrées à son oeuvre. «Je fais cela très souvent, fait-il remarquer. Ce qui a servi à l'oeuvre revient à l'oeuvre».

Et encore? Des tableaux dans lesquels sont intégrés des patins et des gants de hockey. On sait que ce sport l'a inspiré pendant une dizaine d'années.

«Les patins, raconte Serge Lemoyne, cela faisait partie d'une murale que je devais réaliser dans le cadre du 1% (intégration des arts à l'architecture) du ministère des Affaires culturelles. Pour une raison ou une autre, le projet n'a pas abouti. Alors j'ai déconstruit ma murale en tableaux de formats moyens que je peux exposer individuellement».

Et ils sont beaux ces tableaux colorés selon la palette éclatante de l'artiste qui semble adorer les jaunes et les verts.

Enfin, ce qui est au coeur de processus actuel de création de Serge Lemoyne, sa maison natale d'Acton-Vale. Grande maison que l'on peut voir sur une immense photo noir et blanc installée dans la vitrine surplombant l'escalier. Et puis, sur les murs, les oeuvres, en noir, jaune et vert, représentant des éléments de la maison, planches ou madriers, pièces de la galerie.

À propos de cette maison, l'artiste l'avait déjà peinte entièrement sur place, mais à la manière d'une oeuvre d'art. Il rêve main-

tenant de la déconstruire (c'est déjà commencé) et d'utiliser les matériaux comme oeuvre d'art. (Le Musée des Beaux-Arts possède déjà une «Porte», bois et techniques mixtes, dans sa collection).

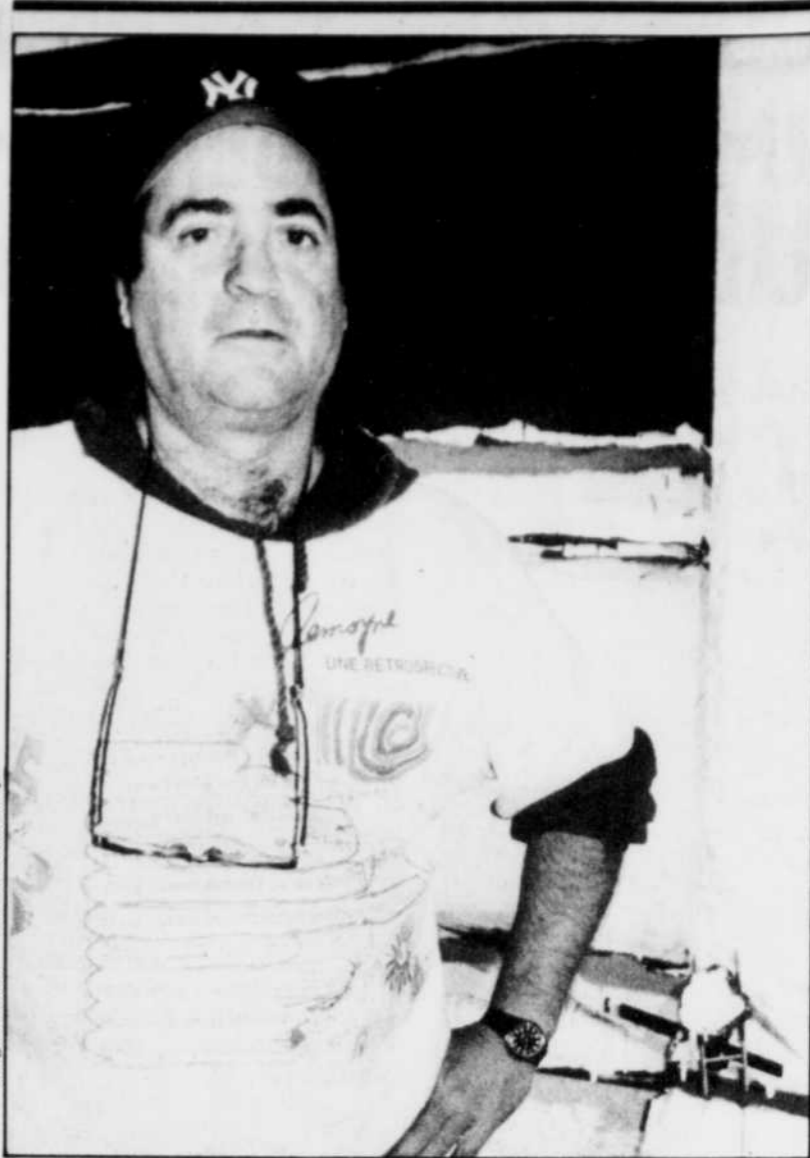
Il songe alors, non seulement à des oeuvres individuelles de petits ou moyens formats, mais aussi à des installations à partir de ces matériaux. «Il existe un marché pour les installations, croit l'artiste, restreint peut-être, mais il existe quand même».

Mais ce qui l'a inspiré hier est encore présent chez Lemoyne. Ainsi, au bas d'une toile représentant des planches de la maison, on retrouvera des bâtons de hockey miniatures.

L'extroverti, l'exubérant Lemoyne est allé jusqu'à reproduire de ses oeuvres sur des tee-shirts. «Tout le monde n'est pas d'accord, avoue-t-il, mais j'estime que la reproduction ne banalise pas l'oeuvre d'art, elle la fait connaître du grand public, elle peut combler le fossé qu'il y a entre le public et l'art contemporain».

Il s'en trouve de ces tee-shirts au Centre culturel et l'artiste n'a pas l'intention de s'arrêter en si bon chemin. «D'ici l'an 2000, j'ai l'intention d'imprimer 2000 oeuvres différentes sur des tee-shirts».

En comptant les estampes et les dessins, Lemoyne croit avoir produit jusqu'ici au moins 2000 oeuvres. On est loin du compte avec la rétrospective du Centre culturel. Mais il y a là le coeur de la démarche la plus récente de l'artiste.



Le peintre Serge Lemoyne devant un détail de sa maison natale reproduit sur toile.

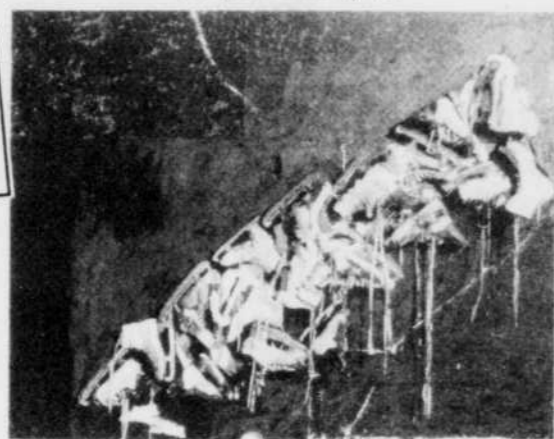
N'empêche que nous aurions aimé voir quelques tableaux de la série aux noms de couleurs dont le catalogue de sa rétrospective du Musée du Québec en 1988, donne un magnifique aperçu.

Si le langage de Serge Lemoyne est moderne, le peintre ne fait pas du neuf pour faire du neuf. «Le langage plastique évolue, souligne-t-il, qui songerait aujourd'hui à faire du cubisme?» Selon Lemoyne, il n'y a rien à comprendre, c'est une question de perception. On doit

cependant ajouter que l'oeuvre est ouverte, qu'elle se laisse bien saisir, autant dans sa beauté que dans ce qu'elle a à dire. Un mot d'explication sur sa propension au noir n'est toutefois pas inutile. «J'associe le noir à une renaissance, à une métamorphose, à un renouveau, beaucoup plus qu'au deuil», conclura-t-il.

On peut visiter l'exposition du mercredi au dimanche de 14 h à 17 h et de 19 h à 21 h.

Exposition "As-tu vu mes patins?" de Serge Lemoyne



Présentée dans le cadre du Festival International de la Poésie

et "Rituels d'Amérique" (livre d'art) de Jocelyne Aird Bélanger sur des poèmes de Jean-Paul Daoust



SALLE RAYMOND-LAGNIER

Du mercredi 2 octobre au dimanche 27 octobre

Heures d'ouverture: du mercredi au dimanche de 13h à 17h, 19h à 21h.

CHALET DU SPORTIF ST-LOUIS-DE-FRANCE

Vendredi - samedi DANSE SOCIALE Pour le mois d'octobre Danse avec le groupe LES TROIS M

Tous les samedis soir à 21h30 SUPER PROGRAMME D'AMATEURS animateur: TI-CO

Exposition de l'ACA

André Gaudreault
Trois-Rivières

L'Association canado-américaine (ACA), société fraternelle de secours mutuels, tiendra son exposition-bénéfice annuelle dans ses locaux du 898 Saint-Julie les samedi et dimanche 26 et 27 octobre.

Les profits de cette exposition serviront, comme d'habitude, à constituer des bourses pour les enfants des membres de l'association.

Cette année l'ACA a invité les peintres Gilberte Lépine et Gisèle McDonald.

Mme McDonald qui s'adonne notamment à l'aquarelle tout en pratiquant également l'huile semble s'intéresser au monde de l'enfance. Ce qu'il y a d'intéressant chez elle est qu'elle emploie parfois la manière enfantine pour illustrer son petit monde (la manière naïve).

Après avoir fréquenté l'École du bois ouvré de Victoriaville, Mme McDonald se mettait à la peinture en 1964 de façon autodidacte. Elle expose depuis 1982. «La peinture est mon langage, dit-elle. La composition, les lignes et

les couleurs, remplacent les mots pour dire la joie, la peine, l'amour et la vie».

Née à Saint-Samuel-de-Horton, l'artiste vit aujourd'hui dans la région de Montréal.

Demeurant à Baie-Jolie, Gilberte Lépine a pour sa part suivi des cours d'arts visuels à l'UQTR y obtenant son baccalauréat. Après quelques expositions de groupe au début des années quatre-vingt, elle était invitée en 1984 par Mme Doris Laprise de la galerie L'Heureux à tenir une exposition solo dans sa galerie.

Le Nouvelliste avait alors parlé de l'artiste en ces termes: «Le geste large et apparemment impulsif n'empêche pas qu'à travers cette apparente anarchie s'esquissent comme d'eux-mêmes, d'impressionnants paysages que le spectateur peut à sa guise compléter avec son imagination...L'artiste, par ailleurs, fait un usage judicieux de la couleur où les tons de bleus et de verts dominent sans exclure d'autres nuances qui viennent comme souligner une intention, une impression...»

L'exposition, qui ne durera que deux jours sera accessible les samedi et dimanche, 26 et 27, de 14 h à 17 h.

CLAUDE Bazzotti

ET 9 MUSICIENS

"Super Spectacle"

à l'hôtel **Delta Trois-Rivières**

Souper 5 services
Vin et digestif
SPECTACLE de 2 HEURES

JEUDI PROCHAIN 17 OCTOBRE 18h30

60\$ repas, spectacle, taxes et pourboire inclus

BILLET À LA TABAGIE DU DELTA 371-3215

Il reste encore quelques places. **VISA MasterCard**

LA ROMANCE
Une invitation **CJIR114** **13** Le Nouvelliste

DÉFILÉ MODE FOURRURES au souper **Bédard Fourrures**

Dans la série

Récitals Sogetel,

Les Arts du Maurier Ltée

présentent sous la direction de

M. Gilles Bellemare
"Joseph Rouleau"
chante Félix"

ce soir 20h30
Auditorium des Soeurs de l'Assomption Nicolet

Sous la présidence d'honneur de Mgr St-Gelais

Entrée: 15 \$, aîné/étudiant: 13 \$

Billets en vente à l'entrée

Les livres

Un essai profond puis un peu de cruauté et de pornographie

André Gaudreault

Écrivain et professeur d'études françaises à l'université de Montréal, Jean Larose est un de nos essayistes les plus forts. Ce n'est pas sans raison qu'il a reçu le prix du Gouverneur général pour «La petite noirceur» paru en 1987.

Il récidive aujourd'hui avec «L'amour du pauvre» (chez Boréal) qui se penche tantôt sur des «écritures» (Laurendeau, Crémazie, Saint-Denis Garneau), tantôt sur des films (Alias Will James de Jacques Godbout, El Norte) et tantôt sur des idées reçues, concernant l'éducation et l'enseignement des lettres et, bien sûr, sur nos rapports avec la France et notre vulnérabilité particulière devant cette «masse de culture».



Ce sont évidemment ces derniers sujets (il ne cessent d'être actuels ou actualisés) qui passionneront davantage les Québécois. D'ailleurs, c'est de cela qu'il fut question partout où est passé Larose depuis la publication de son ouvrage. Mais il faut prêter une attention particulière à l'épilogue «Vers le mauvais pauvre» qui porte sur les séjours obligés de nos intellectuels à Paris (beaucoup plus fréquents il y a quelques décennies). Non seulement

l'auteur y fait preuve d'observations pertinentes et dérangeantes, mais il y manifeste aussi de l'ironie qui allège un peu le contenu de l'ouvrage. D'une manière ou d'une autre, c'est un regard sur le Québec moderne que jette l'essayiste. Et il le fait dans une langue très belle et avec une clarté remarquable. Décidément l'essai reste mon genre préféré quand les idées et l'écriture y sont maniées avec la dextérité d'un Jean Larose.

Lise Lacasse

Je ne suis pas un fervent de la nouvelle, et j'estime qu'elle doit avant tout valoir par la qualité d'écriture. Il n'en reste pas moins que, malgré la faiblesse des chutes (quand il y en a une), la nouvelle peut être intéressante, quand les personnages sont scrupuleusement retranchés dans leurs derniers retranchements, mis à nu pour tout dire.

C'est bien par ce côté-là, bien plus que par l'écriture, que le dernier recueil de nouvelles de Mme Lise Lacasse, «Instants de vérité» a son intérêt (Éditions Trois).

Lise Lacasse a déjà publié deux romans dont un, «La facilité du jour» lui avait valu le prix Alfred-Desrochers. Par contre, son premier recueil de nouvelles, «À défaut de cuirasse» avait remporté le prix Benson and Hedges.

Il existe présentement au Québec un engouement pour la publication de nouvelles. Je ne dis pas pour la lecture. On trouve même une revue «XYZ», spécialisée dans ce genre littéraire. Au fait, dans le dernier numéro on trouvera des textes de Clément Marchand et Pierre Chatillon, deux auteurs d'ici dont nous aurons l'occasion de reparler.

Revenons à Mme Lacasse pour dire que son écriture toute linéaire, sans fantaisie, un peu lourde, parfois crue et cruelle, n'a rien d'attachant en elle-même. Sa façon de créer des personnages complexes et surtout de les fouiller psychologiquement et de les démasquer est par contre très habile. La dernière nouvelle



du recueil, «Un amour fou» est à ce propos un véritable modèle. Par contre, la cruauté de «Just-qu'au dernier cri» glace les os bien inutilement.

Celui qui aime la nouvelle prendra sûrement plaisir à lire ce recueil de quatorze nouvelles dont l'inspiration va dans tous les sens même si la dure vérité est au bout de chacune. Le titre ne ment pas.

François Piazza

M. François Piazza est un ancien journaliste, et j'ai de la difficulté à comprendre qu'il écrive dans une langue aussi embarrassée, aussi peu limpide.

Il n'empêche que ses histoires réunies sous le titre «Les valseuses du Plateau Mont-Royal» (bien comprendre que ces valseuses ce sont les couilles de l'argot français), sont plutôt croustillantes et pas du tout désagréables à lire, au contraire.

Il se défendait l'autre jour à la radio d'avoir donné dans la pornographie. J'avoue ne pas avoir été convaincu. À l'en croire, son héros ferait presque du bénévolat. C'est le sujet de sa dernière nouvelle intitulée «Baise-secours», dans laquelle, il est vrai, il ne fait que parler de son «métier» sans le pratiquer. Cela n'empêche pas son recueil d'être, en général, plutôt égrillard pour ne pas dire davantage. (Chez VLB, éditeur).

42 sélections du Québec

Montréal (PC)

Le long métrage historique «Black Robe», avec Lothaire Bluteau jouant le père Laforge et Bruce Beresford à la mise en scène, détient le plus de chances de remporter des Génies, fin novembre à Toronto, soit 10.

Tournée au Saguenay et montrant des jésuites du XVIIe siècle convaincus d'apporter la vérité aux Amérindiens, la production torontoise est en lice pour 10 trophées, depuis les rôles de soutien jusqu'à l'adaptation (de Brian Moore).

Organisés par l'Académie canadienne du cinéma et la télévision (ACCT), les prix Génie seront décernés au Pantages Theatre, le mardi 26 novembre lors d'un gala diffusé au réseau public CBC. L'ACCT présentait mercredi sa sélection des finalistes dans 19 catégories, d'interprètes et artisans.

Les films du Québec ont obtenu en tout 42 sélections, soit près de la moitié du total, signale la section québécoise de l'Académie. Ces finalistes ont été choisis par 130 jurés spécialistes, dont 35 du Québec, réunis quatre jours en septembre, à Toronto; le vote final doit être complété d'ici le 6 novembre, exprimé par les centaines de membres en règle de l'ACCT.

Parmi la production québécoise, le film «Amoureux fou» est six fois finaliste, soit avec Rémy Girard et Jean Rochefort dans un premier rôle, Danielle Proulx (rôle de soutien), Claire Wojas (scénario), Marie Bernard (musique) et le duo Girard-Wojas (chanson).

Film québécois tourné en anglais, «The Company of Strangers», du producteur David Wilson, récolte aussi six chances de trophée. «Le party», film de Pierre Falardeau qui se passe en prison, en obtient quatre, pour les scénarios, rôle de soutien, montage et costumes, soit autant que «Bethune: the Making of a Hero», de Philip Borsos.

«Une histoire inventée», d'André Forcier, est trois fois finaliste, tout comme «La demoiselle sauvage», de Léa Pool, et le long métrage «Moody Beach».

4K

Une soirée dans le rythme des sons de la voix des mots et de la lumière avec Gilles Devault, André Jacob, Louis Jacob, Luc Lacharité et Jean Marois

4K est un groupe formé de cinq personnes qui produisent un spectacle de musiques et de textes variés. Ainsi, les mots se branchent dans les amplificateurs de la musique progressive pour raconter les histoires de la vie.

Vendredi le 18 octobre, au Centre culturel de Trois-Rivières, 20 h 30
Billets en pré-vente : 11 \$ — à la porte : 14 \$
Disponibles à la Salle J.-Antonio-Thompson, au bar Le Zenob avant le 18 octobre et à la porte le soir de la représentation.

SYLVIE BERNARD

À NE PAS MANQUER

Marcher sur du verre

«À chacune de ses chansons, interprète intense et passionnée, Sylvie Bernard fait mouche».

Franco Nuovo, Touche-à-tout, CKAC

«Sylvie Bernard : une belle réussite! Un beau plaisir!»
Danielle Desbiens, Echos Vedettes

Les 31 octobre et 1 novembre 20 h 30 — 20 \$
Centre culturel de Trois-Rivières

Billets en vente au guichet de la salle J.-Antonio-Thompson, chez Archambault Musique et à la porte le soir de la représentation.

4K

SALLE J.-ANTONIO-THOMPSON

AUJOURD'HUI CET APRÈS-MIDI SEULEMENT
14 h 00 — 18 \$

MESSAGE IMPORTANT
N.B. Ceux qui ont des billets pour la représentation de 19 h 00, veuillez vous présenter au guichet de la salle pour échanger vos billets pour la représentation de 14 h 00 ou pour remboursement.

Hydro-Québec

GLACIER

LE CLUB DES 100 WATTS EN SPECTACLE

EN RAPPEL ET AMÉLIORE

Merci BEAUCOUP!

Un show d'humour sans merci avec BERNARD FORTIN et PATRICE L'ECUYER

Vendredi 18 octobre, 20 h 30 — 25 \$

Le Valseur

EN VENTE DÈS MARDI

Vendredi 1^{er} novembre, 20 h 30 — 25 \$

Luc DE LAROCHELLIÈRE

SAUVEZ MON ÂME

LA MISSION

EN VENTE DÈS MARDI

Jeudi 7 novembre, 20 h 30 — 25 \$

SUPPLÉMENTAIRE MARDI 3 DÉCEMBRE

Pâte de campagne

Samedi 9 novembre, 20 h 30 — 25 \$
Mardi 3 décembre, 20 h 30 — 25 \$

EN RAPPEL

PARENT & BARRETTE

Vendredi 8 novembre, 20 h 30 — 25 \$

UN SHOW 100% PLUS DRÔLE!

“SANS T'OUBLIER”

Artiste invité: TOYO CAMAY

always Secret

Julie Masse

OFFRE SPÉCIALE: PRÉSENTEZ AU GUICHET OÙ A TOUJOURS BILLETTERIE LE SYMBOLE CUP DE N'IMPORTE QUEL IMBIBAGE DE PRODUITS CAMAY ALWAYS OU SECRET ET OBTENEZ UN PASSAS DE 300 \$ PAR BILLET (UN SEUL BILLET PAR PRÉLEVÉ D'ACHAT) QUANTITÉS LIMITÉES.

Samedi 2 novembre, 20 h 30 — 23 \$

MITSOU

Vendredi 15 novembre, 20 h 30 — 23 \$

Pour achat téléphonique: 380-9797

Horaires de la billetterie:
Lundi au samedi: 11 h 00 à 18 h 00
Journée de spectacle: 11 h 00 à 21 h 00
Dimanche: 13 h 00 à 21 h 00 (journée de spectacle seulement)

PROGRAMMATION Le Nouvelliste									
Date du spectacle	Événement	Heure	Prix (hors taxes)	Date de mise en vente	Date du spectacle	Événement	Heure	Prix (hors taxes)	Date de mise en vente
12-10-91	Le club des 100 Watts	14 h 00	185	26 08 91	22-11-91	Bonjour, la, Bonjour, dramatique	20 h 30	255	21 10 91
18-10-91	Merci beaucoup! (en rappel)	20 h 30	255	26 08 91	23-11-91	Tresors de l'Espagne (Grands Explorateurs)	18 h 00	10,30\$	28 10 91
26-10-91	Les derniers seigneurs de Tindus (Grands Explorateurs)	18 h 00	180	30 09 91	27-11-91	Vive les gens (Up with peoples)	20 h 00	165	28 10 91
01-11-91	Le Valseur, comédie	20 h 30	255	15 10 91	28-11-91	Marie-Lise Pilote (la fille du Groupe Sanguin)	20 h 30	205	28 10 91
02-11-91	Julie Masse	20 h 30	235	05 10 91	03-12-91	Pâte campagne comédie SUPPLÉMENTAIRE	20 h 30	255	07 10 91
03-11-91	Orchestre symphonique de Trois-Rivières — Romance et passions	20 h 00	285	07 10 91	06-12-91	Concert de Noël Angèle Dubéau et les Petits Chanteurs du Mont-Royal	20 h 30	255	11 11 91
14-11-91	Le ski, c'est l'enfer (Warren Miller)	20 h 00	105	24 10 91	07-12-91	Concert des Fêtes de l'Orphéon	20 h 30	155	07 10 91
07-11-91	Luc de Larochellière	20 h 30	255	15 10 91	13-12-91	Roumanie millénaire (Grands Explorateurs, Hors-Série)	18 h 00	10,30\$	18 11 91
08-11-91	Barrette-Parent (en rappel)	20 h 30	255	07 10 91	15-12-91	Orchestre symphonique de Trois-Rivières — Concert de Noël	20 h 00	285	18 11 91
09-11-91	Pâte de campagne, comédie	20 h 30	255	30 09 91					
15-11-91	Mitsou	20 h 30	235	07 10 91					
21-11-91	Marjo (en rappel)	20 h 30	255	21 10 91					

CHEY 94.7 FM

CHLN55AM

l'union des Rivières

«100 ans de respect mutuel»

compagnie mutuelle d'assurance
siège social: drummondville, que.

Agence Mauricie : 374-2868

Ministère des affaires culturelles du Québec

La télévision

Danièle L. Gauthier
Presse Canadienne

Gala de l'ADISQ

René Simard, Normand Brathwaite, Joe Bocan et Jim Corcoran animent le 13e GALA DE L'ADISQ, diffusé à Radio-Canada, demain, 20h et retransmis en direct de la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts à Montréal.

Résultant d'un vote populaire, on évalue à deux millions le nombre de téléspectateurs à cette consécration annuelle des artistes et artisans de l'industrie du disque. Jean Leloup, Marjo, Julie Masse, Geneviève Paris, Marie-Denise Pelletier, Vilain Pingouin, Roch Voisine, les grands noms de l'heure, figurent parmi les invités qui assument la partie variété de l'événement. Des quarante-six Félix attribués, la moitié, concernant les professionnels de l'industrie, aura été décerné cinq jours auparavant au Spectrum alors que l'autre partie plus spectaculaire est réservée pour la télévision.

Notons que Jim Corcoran et Jean Leloup, deux des animateurs, se retrouvent dans les catégories d'Interprète masculin de l'année et du Vidéoclip (interprète) de l'année grâce à «C'est pour ça que je t'aime» et «Cookie» alors que Marjo occupe trois catégories: Interprète féminine de l'année, Chanson de l'année et Vidéoclip de l'année avec «Je sais, je sais».

Montréal a 350 ans

Pour bien marquer l'évolution constante de Montréal, UNE VILLE AU SOMMET, on diffuse cette soirée grandiose (dont le coût de 600 000 \$ suscite le mécontentement de plusieurs contribuables) en direct du Chalet de la Montagne en présence d'invités de marque, lundi, 21h, à Radio-Canada. Les participants y sont nombreux.

En fait, l'événement sert à la fois de coup d'envoi aux célébrations du 350e anniversaire de Montréal en même temps qu'il souligne le 3e Sommet des grandes villes du monde qui se déroule dans la cité du 14 au 17 octobre réunissant les maires d'une vingtaine de métropoles réparties sur les cinq continents. Marie-Claude Lavallee et Michel Décautels animent ce spécial auquel



René Simard, entouré de Normand Brathwaite, Joe Bocan et Jim Corcoran, présente le Gala de l'ADISQ.

participent des artistes québécois et étrangers venus rendre hommage à neuf grandes villes du monde.

Parmi eux, Diane Dufresne (Tokyo), Robert Charlebois (Montréal), Louis Lortie et Hélène Mercier (Paris), L'École nationale du cirque (Pékin), Marina Lima du Brésil (Sao Paulo) et André-Philippe Gagnon (New York).

Prêts pour la dictée?

Ce soir, 18h, à Radio-Québec, cent quatorze Québécois participent à LA DEMI-FINALE MONDIALE DES CHAMPIONNATS D'ORTHOGRAPHE sous forme de dictée lue par Bernard Pivot de Paris. Le soir même, à 21h, on procède au corrigé. C'est à cet instant que nous connaissons les trois Québécois à se rendre à New York, dans les locaux de l'ONU où se tiendra la superfinale, en avril prochain. Rappelons que Stéphane Éthier, Jean-Christian Pleau et Pascale Lefrançois furent les vainqueurs des années précédentes.

Les enfants

Au cours de la saison, LE

MATCH DE LA VIE présentera trois documentaires axés sur les enfants dont le premier s'intitule «L'enfance sous les verrous». Tourné aux États-Unis, en Pologne et à Sao Paulo, le reportage montre de très jeunes enfants (7-14 ans), coupables de vol, de viol, de meurtre, parqués dans des salles aux murs maculés de graffiti, aux conditions hygiéniques douteuses et aux portes et fenêtres barricadées. Parmi ces pensionnaires, on retrouve également des enfants abandonnés ou encore des petits qui partagent la cellule de leur mère incarcérée. À TVA, mardi, 21h.

L'or bleu

Jean-François Lépine, animateur de ENJEUX, démontre que l'eau, «L'or bleu», devient de plus en plus un sujet de préoccupation pour la conscience canadienne. Bien que notre pays détienne 9 pour cent de toutes les réserves d'eau de la planète, la qualité de cette richesse suscite quelques inquiétudes. D'ailleurs, ne paie-t-on pas le litre d'eau plus cher que le litre d'essence dans certaines régions? Cette analyse présente donc

un bilan de l'eau tant pour les individus que pour les villes et les régions, mercredi, 21h, à Radio-Canada.

À TVA

À compter de demain, Matthias Rioux présente LES NORMES DU TRAVAIL ET VOUS!, treize émissions destinées à informer les travailleurs et les travailleuses sur les lois qui régissent le monde du travail. À 8h30, aux stations de Montréal, Rouyn-Noranda et Hull et à 10h30 pour les stations du réseau Pathonic. Des enfants de personnalités connues parlent des avantages et des désavantages de leur situation à CLAIRE LAMARCHE, jeudi, 21h.

À Radio-Québec

Doit-on préconiser de nouvelles méthodes d'enseignement du français ou s'en tenir aux méthodes actuelles? Deux reportages démontrent les résultats à L'OBSERVATEUR, lundi, 21h30. Comment en vient-on, après un divorce, à choisir d'être mère de week-end? Cinq femmes expliquent leur position à PARLER POUR PARLER, vendredi, 22h.



Nicole Leblanc

À Radio-Canada

Les miracles accomplis par des zoologistes pour sauvegarder certaines espèces animales à DÉCOUVERTE, demain, 18h10. Bella (Nicole Leblanc) provoque un tête-à-tête avec Wolfgang (Jean-Louis Roux). Quelles en seront les conséquences à CORMORAN, mardi, 20h.

À TV5

Liane Foly et Céline Dion sont parmi les invités à rendre hommage à l'ex-président Valéry Giscard d'Estaing, farceur à ses heures, qui présente «L'affrontement», deuxième tome de ses mémoires. Ce soir, 20h33. Le plaisir sexuel s'apprend, plusieurs personnes en témoignent à SANTÉ À LA UNE, mardi, 20h33.

À MusiquePlus

Rock et Belles Oreilles font leurs prédictions pour l'ADISQ à TRANSIT, demain, 19h.

«Justice pour tous»

Causes du droit de la famille

Vous connaissez peut-être des gens qui sont en instance de séparation ou de divorce, qui ne s'entendent pas sur la pension alimentaire à payer, sur la garde de l'enfant? Ou peut-être est-ce vous qui êtes dans une telle situation? Qu'est-ce que la garde conjointe et partagée? Vous pensez réduire la pension alimentaire que vous

dans le cadre de la série télévisée «Justice pour tous» des causes de juridiction de la cour supérieure. La majorité de cette série de 26 émissions sera en grande partie consacrée au droit de la famille.

En produisant cette série, les juges de la cour supérieure et les avocats de l'aide juridique ont voulu démystifier des sujets inédits au Québec, tels les droits de visite, de garde conjointe et par-



Mme Janine Taillefer et Me Nicole Paradis dans une cause concernant le remariage et la pension alimentaire.

payez depuis longtemps à votre ex-conjoint? Jusqu'à quel âge dois-je payer une pension alimentaire pour mon enfant?

Vous voulez avoir des réponses à ces questions? Vous voulez savoir comment cela se passe en cour supérieure? Vous obtiendrez des réponses à ces questions et à bien d'autres à compter d'aujourd'hui, tous les samedis à 16 h 30, en syntonisant la station du réseau TVA de votre région.

En effet, vous pourrez voir

tagée, le changement de nom, l'autorité parentale, les pensions alimentaires, la demande de divorce, etc.

Ce sera la première fois à l'écran que de tels sujets seront abordés, étant donné que ces causes sont entendues à huis clos. Une série à ne pas manquer si vous voulez bénéficier de cette information unique! À compter d'aujourd'hui, tous les samedis à 16 h 30, sur le réseau TVA: Trois-Rivières CHEM TV 8.

Le Nouvelliste



Des reportages fouillés dans le nouveau cahier PLUS, pour alimenter vos réflexions!

(819) 539-6444
Autoroute 55 sortie 217
Centre des Arts de Shawinigan
PRÉSENTE À LA SALLE PHILIPPE FILION

<p>Le Valseur 2 nov. 20h 20\$</p>	<p>J'AI LA BOUGEOTTE... ET TOI? 3 NOVEMBRE pour enfants 6\$</p>	<p>Le Club des 100 Watts 9 nov. 18\$</p>	<p>Un pigeon sur un toit 27 octobre 1991 Billet 22\$</p>
<p>Up with People. VIVE LES GENS AU RYTHME DU MONDE 12 et 13 octobre, 20h Billet 15\$</p>	<p>Julie Masse La tournée "SANS TOUBLIER" 1er novembre 1991 Billet 23\$</p>	<p>LA MISSION 8 NOV. 18\$</p>	<p>Centre d'Exposition du 20 sept. au 27 oct. 1991</p>

LES BILLETS POUR CES SPECTACLES SONT PRÉSENTEMENT DISPONIBLES

En collaboration

La Ville de Shawinigan, Gouvernement du Québec, Ministère des Affaires culturelles

Heures d'accueil de la billetterie:
 Du lundi au vendredi, de 12h à 19h
 Sur fin de semaine à compter de 17h lorsqu'il y a spectacle. (539-6444)

NE RESTEZ PAS AU BAS DE L'ÉCHELLE

Venez visiter vos amis les pompiers le lundi 14 octobre 1991, de 13 à 17 h au Quartier général du boul. des Forges.

<ul style="list-style-type: none"> Exposition de camions à incendies. Démonstrations et manoeuvres. 	<ul style="list-style-type: none"> Tirage de différents cadeaux, gracieusement des magasins «M» et du Centre Les Rivières. 	<ul style="list-style-type: none"> Stand d'information. C'est gratuit! Amenez toute la famille.
---	---	---

Une collaboration

Bien manger

L'Action de grâces

Nous sommes rendus à la fête de l'Action de grâces. C'est la dernière longue fin de semaine de congé avant la période des Fêtes. Plusieurs profitent de cette journée pour recevoir parents et amis. Voici une suggestion de menu pour célébrer dignement cette fête: Crème de poireau, Mousse de saumon en entrée, suivra le poulet et son coulis de poivrons rouges. Pour terminer sur une note sucrée, une tarte à la crème glacée et aux mandarines.



Pierre Beaulac

Crème de poireaux

INGRÉDIENTS

- 3 poireaux
- 3 pommes de terre moyennes
- Eau froide en quantité suffisante
- 4 cuil. à table de beurre
- 1 tasse de crème à 15%
- Sel et poivre au goût

TECHNIQUE

Dans une casserole déposer les pommes de terre coupées en cubes et les poireaux coupés en rondelles (le blanc et une partie du vert pour donner de la couleur). Saler et ajouter de l'eau froide pour couvrir les légumes. Porter à ébullition. Lorsque les légumes sont cuits les passer avec leur eau de cuisson dans le bol d'un robot culinaire. Actionner jusqu'à l'obtention d'un mélange homogène. Remettre dans la casserole.

Au moment de servir ajouter la crème et le beurre. Ajouter du sel et du poivre au goût. Réchauffer sans faire bouillir.

Donne 4 portions.

Mousse de saumon

Cette mousse de saumon très légère pourra, en entrée, satisfaire 8 convives.

INGRÉDIENTS

- 1 boîte, 15,5 onces, de saumon
- 1 grosse boîte de lait évaporé Carnation 2% non dilué
- 2 sachets de gélatine non aromatisée
- 1/2 tasse de mayonnaise
- 1/2 tasse de jus de citron
- 1/2 tasse d'oignons verts tranchés (le blanc seulement et réserver les parties vertes)
- 1/4 de tasse de tiges de persil
- Mayonnaise aux fines herbes (recette plus bas)

TECHNIQUE

Égoutter le saumon en réservant 1/2 de tasse du liquide. Défaire le saumon et jeter la peau. Réserver.



Délicieux blanc de poulet et coulis de poivrons rouges.

Dans une casserole moyenne verser le lait évaporé et le liquide du saumon. Saupoudrer la gélatine sur la préparation, laisser reposer 10 minutes pour faire gonfler. En remuant, cuire sur feu doux jusqu'à ce que la gélatine soit dissoute, laisser refroidir.

Verser cette préparation dans le bol du robot culinaire muni d'une lame de métal, ajouter le saumon, la mayonnaise, le jus de citron, les oignons verts et le persil. Couvrir et actionner jusqu'à consistance homogène. Saler et poivrer au goût. Verser dans un moule à pain de 6 tasses, réfrigérer jusqu'à fermeté.

Démouler, trancher et servir avec la mayonnaise aux fines herbes dont voici la recette: Dans le bol du robot culinaire muni d'une lame de métal, mélanger 1 tasse de yogourt nature, 1/2 tasse de mayonnaise, 1/4 de tasse de tiges de persil, 3 cuil. à table de tiges vertes des oignons verts, 1 cuil. à thé d'aneth séché et 1/4 de cuil. à thé de sucre. Couvrir et actionner jusqu'à consistance homogène. Saler et poivrer au goût.

Donne environ 1 1/4 tasse de mayonnaise aux fines herbes.

Poulet et coulis de poivrons rouges

INGRÉDIENTS

- 2 beaux poivrons rouges lavés, épépinés et hachés
- 2 cuil. à table d'échalotes sèches hachées finement
- 2 cuil. à table de bouillon de poulet
- 1/4 de tasse de vin blanc sec
- 1/4 de tasse de crème à 10%
- 1/2 cuil. à thé de thym séché

Sel et poivre

- 1 1/2 livre de poitrines de poulet désossées
- 1 cuil. à table d'huile d'olive
- Persil frais pour la garniture

TECHNIQUE

Dans une poêle avec couvercle, faire cuire à feu mi-élevé les poivrons et les échalotes dans le bouillon de poulet jusqu'à ce que les légumes soient tendres. Au robot culinaire réduire les légumes en purée avec le liquide de cuisson, remettre dans la poêle. Ajouter le vin, la crème et le thym, faire cuire à feu doux environ 20 minutes ou jusqu'à ce que la préparation ait épaissi. Saler et poivrer au goût. Réserver au chaud.

Dans une autre poêle à feu mi-élevé, faire revenir le poulet dans l'huile d'olive, de 5 à 6 minutes ou jusqu'à ce que le poulet soit doré et bien cuit.

Verser le coulis dans des assiettes chaudes, déposer le poulet cuit sur le dessus et décorer de persil frais.

Servir avec des haricots verts et du riz blanc. Donne 6 portions.

Tarte à la crème glacée et aux mandarines

INGRÉDIENTS

- 2 tasses de noix de coco en flocons
- 1/4 de tasse de beurre fondu
- 1 paquet de 85 g de poudre pour gelée à l'orange
- 1/4 de tasse de sucre
- 1 tasse d'eau bouillante
- 2 cuil. à table de jus d'orange concentré surgelé
- 2 cuil. à table de jus de citron
- 2 cuil. à table de zeste d'orange râpé
- 4 tasses de crème glacée à la vanille
- 1 boîte de 10 onces de segments de mandarines égouttées et hachées gros

TECHNIQUE

Dans un bol moyen, mélanger la noix de coco et le beurre. Presser le mélange au fond et sur la paroi d'une assiette à tarte de 9 pouces. Cuire au four porté à 300°F de 20 à 30 minutes ou jusqu'à ce que le bord soit brun doré. Laisser refroidir.

Dans le bol d'un mélangeur déposer la poudre pour gelée et le sucre. Ajouter l'eau bouillante, couvrir et mélanger jusqu'à ce que la poudre à gelée soit complètement dissoute. Ajouter le jus d'orange concentré, le jus de citron et le zeste d'orange, couvrir et bien mélanger. Couper la crème glacée et l'ajouter dans le bocal: couvrir et mélanger jusqu'à ce que la préparation soit onctueuse. Transférer la préparation de crème glacée dans un grand bol, réfrigérer jusqu'à ce que la préparation nappe le dos d'une cuillère. Incorporer délicatement les morceaux de mandarines, verser sur la croûte de tarte préparée. Réfrigérer jusqu'au moment de servir.

P.S. Vous pouvez aussi préparer votre croûte de tarte avec de la chapelure Graham.

Plaisirs de Bacchus

Art de vivre à la française

Pierre Beaulac

Lundi se déroulait au salon Printemps, de l'hôtel Quatre Saisons, de Montréal, le lancement de la sélection du guide 1991-92 de «l'Art de vivre à la française». Ce guide, une présentation de Sopena, a été rendu possible grâce aux nombreuses maisons promotionnelles oeuvrant dans le domaine des vins et spiritueux, qui ont soutenu cette campagne en offrant aux visiteurs l'opportunité de déguster les vins et spiritueux illustrés dans cette brochure.

Il faut aussi souligner que ce concours, «l'Art de vivre à la française», vous offre la chance de gagner un voyage pour deux à Paris à bord d'Air France Le Club.

Tout comme par les années passées, pour y participer il suffit de remplir les bulletins de participation disponibles dans les diverses succursales de la Société des alcools du Québec.

Ce concours, qui a débuté le lundi 7 octobre, prendra fin le 2 novembre. Bonne chance.

DÉGUSTATION À LA MAISON DES VINS

Vendredi dernier, se déroulait à la Maison des vins la traditionnelle dégustation du 1er vendredi du mois.

Les nombreuses personnes présentes se souviendront longtemps de cette rencontre. Même si les vins dégustés étaient de très bonne qualité, je reviendrai prochainement sur le sujet, on sentait un certain malaise dans l'assistance.

Ce malaise était sans doute attribuable au fait que M. Paul Provencher commentait sa dernière dégustation. L'ami Paul, au moment où ces lignes sont écrites, est à relever un nouveau défi comme directeur de la succursale de la SAQ de Louiseville.

Je me joins à tes nombreux amis pour te souhaiter le plus grand succès possible dans ta nouvelle fonction. Nous ne t'oublierons jamais.



Alain Cloutier

Nouveau directeur

Même si Paul nous a quittés, la Maison des vins n'est pas pour autant décapitée. C'est M. Alain Cloutier qui est maintenant directeur de notre Maison des vins.

M. Cloutier oeuvre depuis dix ans pour la SAQ. Comme diplômé sommelier conseil de l'Université de Suze-la-Rousse à Vauluse, il s'y connaît fort bien dans le domaine des vins. D'ailleurs, il y a quelques années, M. Cloutier a remplacé temporairement M. Paul Provencher à la Maison des vins. Il connaît donc très bien notre région.

Le nouveau directeur m'a affirmé que les rencontres du 1er vendredi du mois auront toujours lieu. Donc c'est un rendez-vous à prendre en note pour le 1er novembre. D'ici là...

Bonne soif!

BRUNCH MUSICAL
CE DIMANCHE DE 11h à 14h

ADULTES **995\$** ENFANTS **495\$**

Venez déguster notre fameux spécial du chef "PAIN DORÉ À L'ORANGE ET AU COGNAC"

MUSIQUE CONTINUELLE AVEC **GILLES FRÉCHETTE** AU CLAVIER

LE CHÂTELAIN Réservations: 379-0144

1069, THIBEAU, CAP-DE-LA-MADELEINE

FESTIN D'HUITRES

Soupe aux huitres **475\$**

Huitres Rockefeller **895\$**

Huitres dans écaille **6\$**

Huitres frites **895\$**

BUFFET DE FRUITS DE MER

TOUS LES VENDREDIS SOIR **2995\$**

FORAITS-VEDETTES

Découvrez nos forfaits-vedettes À compter de **995\$**

TABLE D'HÔTE

A compter de **695\$** midi **13\$** soir

1600, boul. Bécancour, Ste-Ange, Ville de Bécancour (819) 222-5777

À DIX MINUTES DU CENTRE-VILLE DE TROIS-RIVIÈRES

SPECIALITÉS: POISSONS, FRUITS DE MER, GRILLADES ET FLAMBÉES. PLAT DE LA MAISON: FILET DE PERCHAUDS

L'artois

BISTROT-RESTAURANT

MENTION☆☆☆GUIDE DEBEUR DES RESTAURANTS DU QUÉBEC

LE FESTIVAL DU GIBIER

Les potages
Consommé de canard au parfum canadien
Consommé de canard et d'escargot en coiffe

Les entrées
Jambon de sanglier au melon
Pâté de sept gibiers maison

Les spécialités
Lapin du chasseur
Caille des Vieilles-Forges
Faisan Mont-St-Hilaire
Canard aux fruits de cépage
Ragoût d'oe au poivre vert
Pintade à la mauricienne
Steak de cerf Grand Veneur

Informez-vous sur notre Festin du chasseur le vendredi 8 novembre de 12h à 17h. Sur réservation seulement.

1392, Hart, centre-ville, Trois-Rivières - 371-1700

TABLE D'HÔTE ANTI-RÉCESSION **995\$**

Crème ou potage du jour

ENTRÉES
Petits fours aux asperges
Salade du chef à l'ail
Terrine aux trois viandes
Escargots au beurre d'ail
Fondue parmesan (maison)
Salade César

REPAS PRINCIPAUX
Fondue chinoise
Fondue suisse
Brochette de fruits de mer
Ailes piquantes
Trio de crevettes
Médailon de boeuf
Brochette de poulet
Sole meunière

DESSERTS
Beau choix Forêt noire St-Honoré, Chocolat, Paris-Brest, Carotte et noix, Fromage

TOUT COMPRIS POUR MOINS DE 10\$

Le Bourguignon
172, Radisson, Trois-Rivières 373-2265

En vigueur tous les soirs

Le Germain
Bistro

401, rue St-Roch
Trois-Rivières (angle Royale)
Réservations: (819) 372-0607

Les samedis soir de 17h à 22h

MOULES MARINIÈRES OU **FONDUE CHINOISE** À VOLONTÉ **1095\$**

Incluant: une salade César, une pomme de terre, des sauces et légumes.
Votre musicien Gilles Forget vous accompagne.
Un apéritif ou une entrée au choix du chef vous sera offert gratuitement sur réservation.

Les dimanches, lundis et mardis soir de 17h à 22h

Langoustines **995\$**

Pattes de crabe d'Alaska **995\$**

MOULES MARINIÈRES OU **FONDUE CHINOISE À VOLONTÉ**

Tous les dimanches de 10h30 à 13h30

Brunch déjeuner **595\$** Enfants moins de 10 ans **325\$**

NE PAS OUBLIER

Notre grande spécialité: la cuisson sur pierre alpine.
Surprise souvenir pour les anniversaires, sur réservation.

• Musique d'ambiance de bistro français

LES FESTINS DE LA CHASSE

L'événement gastronomique le plus attendu cet automne perdrix, chevreuil, bison, lapin, canard, caille.

Le festin des vrais gourmets à compter de **22,95\$** service et taxes en sus.

POUR RÉSERVATION, LE GODEFROY: 819-233-2200

1757, BOUL. BÉCANCOUR, ST-GÉROIRE, VILLE DE BÉCANCOUR

AUBERGE GODEFROY

Des soupes formidables

Presse Canadienne

E dna Staebler ne fait pas seulement de la soupe. Elle la crée. «Vous pouvez faire de la soupe à partir d'à peu près tout ce qui est comestible, dit-elle. Avec de bonnes idées et de la chance, vous pouvez confier des soupes formidables.»

A 85 ans, Mme Staebler, auteur de livres de recettes connus au Canada et à travers le monde, a sans aucun doute fait et mangé beaucoup de soupes depuis sa naissance.

«La soupe, dans notre famille, était un repas complet. Elle était si riche, épaisse et délicate qu'un bol seulement ne suffisait pas.»

L'automne dernier, la maison d'édition McClelland and Stewart a publié une série de 12 livres de poche de ses recettes, dont l'un porte sur la soupe.

Pour les cuisiniers en herbe qui voient comme une tâche in-

surmontable celle de faire de la soupe, Mme Staebler suggère de petits trucs.

«Lorsque les plats reviennent à la cuisine, ramassez les os et les morceaux de peau qui restent dans les assiettes. Enlevez et réfrigérez la viande, placez les os dans une grande casserole et remplissez d'eau chaude, assez pour recouvrir le tout. Ensuite, faites mijoter plusieurs heures.»

Par la suite, explique-t-elle, mettez le bouillon au réfrigérateur et, lorsque le gras a formé une croûte sur le dessus, enlevez-le. «Conservez le bouillon dans le réfrigérateur pour un certain temps, ou congelez-le.»

«Après avoir fait mijoter les os une première fois, vous pouvez les remettre dans un récipient d'eau et les faire mijoter à nouveau. Ajoutez quelques carottes, oignons tranchés, feuilles de laurier, de céleri et de laitue ou tout ce que vous avez qui pourrait rehausser la sa-

Les timbres

Quatre nouveaux récits fabuleux

L a première émission du mois d'octobre - Contes populaires - présente le deuxième ensemble de quatre timbres dans la série du folklore canadien. Ces quatre nouveaux timbres de 0,40 \$, émis le 1er octobre, soulignent les contes populaires canadiens au sujet du trésor enfoui d'Oak Island, du chinook, de la chasse-galerie et de l'orphelin Kaujjakjuk. Ils ont une place unique dans notre culture. Ils divertissent, éclairent, et font souvent fonction de récits de mise en garde.



André Pellerin

En Nouvelle-Écosse, on trouve de nombreux récits au sujet de trésors enfouis. Un des plus fameux, celui d'Oak Island, s'est entouré de mystères et de drames depuis sa découverte en 1795. Au fil des ans, un puits mystérieux a attiré des dizaines de dénicheurs de fortune venus sur l'île à la suite de récits de fabuleux trésors enterrés par le célèbre pirate, le capitaine Kidd. Jusqu'ici, les chasseurs de trésors sont revenus bredouilles.

En raison de son long littoral parsemé d'anses, de baies isolées et d'îles, la Nouvelle-Écosse abonde en légendes de trésors enfouis. La topographie de cette province, idéale pour les trafiquants de drogue d'aujourd'hui, attirait, jadis, les pirates.

Des légendes typiques racontent que de sinistres pirates enfouissaient leur butin mal acquis en prenant soin de le recouvrir du corps d'un marin assassiné afin que son fantôme veuille dessus. Selon certains récits, l'emplacement du trésor était révélé en rêve à un habitant de l'endroit, qui se rendait sur place avec des camarades au milieu de la nuit pour déterrer le coffre.

La règle d'or était de garder le silence par crainte d'éveiller le fan-

tôme. Inévitablement, un mot était prononcé, et les chasseurs de trésors prenaient leurs jambes à leur cou pour échapper au fantôme enragé.

L'Orphelin est une histoire de violence et d'intrigue issue du folklore des Inuit du Labrador. Séparé de ses parents lors d'une expédition de chasse, le jeune Kaujjakjuk est entraîné par les glaces jusqu'à une terre étrangère. Ses habitants le recueillent mais le maltraitent: ils l'exploitent comme un esclave et l'obligent à dormir avec les chiens.

Son frère aîné, puissant chamane qui seul Kaujjakjuk peut voir, lui rend visite la nuit et lui enseigne des tours de force et des pouvoirs magiques. Un jour, il dit à Kaujjakjuk de se cacher, car trois gros ours polaires viendront au camp.

Une fois les ours arrivés, il sort de sa cachette et jette ses oppresseurs aux ours. Il ne reste plus que quatre femmes, deux qui l'ont aidé et deux qui l'ont maltraité. Son frère épouse les deux premières et lui, les deux autres. L'orphelin les bat à mort après leur avoir amplement rendu leurs mauvais traitements.

Les Inuit racontent cette histoire aux enfants pour leur enseigner l'importance de traiter autrui avec respect, en particulier les moins fortunés.

La légende de la chasse-galerie, un conte drôle et moralisateur du 19e siècle, nous vient du Québec. Les conteurs la narraient habituellement la veille du Jour de l'an.

Les jeunes bûcherons, embauchés par les entreprises forestières, devaient passer cette fête dans les bois alors qu'ils auraient préféré être en famille.

Grâce à certaines incantations, ils réussissaient à faire apparaître le diable qui les transportait dans un canot volant jusqu'à leur village à une vitesse incroyable. Si, par malheur, durant le voyage, le canot touchait une croix ou qu'on mentionnait le nom de Dieu, les passagers perdaient leur âme à Satan.

Le retour était souvent ponctué d'incidents, la personne à la barre étant ivre. Le voyage se terminait habituellement par une collision avec un arbre, près du camp de bûcherons, sans toutefois que personne se blesse. À leur retour, au printemps suivant, les bûcherons apprenaient souvent que la femme pour laquelle ils avaient risqué leur âme avait épousé quelqu'un d'autre. Le récit, tout en divertissant, servait également à admonester les blasphémateurs et ceux qui auraient voulu s'écarter des enseignements de l'Église.



Les récits fabuleux concernant le vent chaud et sec appelé chinook, qui souffle vers l'est en venant des montagnes Rocheuses, provoquant des hausses de température d'au moins 20° celsius, ne sont pas moins surprenants que la réalité.

En quelques minutes, le souffle chaud du chinook pouvait, croyait-on, faire disparaître comme par miracle l'épaisse couche de neige du sud de l'Alberta. Selon un des conteurs, le chinook a fait fondre la neige si rapidement que les patins avant de son traîneau glissaient encore sur la neige, alors que ses patins arrière soulevaient un nuage de poussière!

Une légende typique sur le chinook raconte qu'un jour à Morley, en Alberta, la neige recouvrait tout, sauf le clocher de l'église. Les paroissiens devaient attacher leurs chevaux au clocher et entrer par un tunnel creusé dans la neige. Pendant la cérémonie, un chinook est passé. À leur sortie, la neige ayant fondu, les chevaux pendaient du clocher.

Un dimanche, en se rendant en traîneau à Calgary, un habitant a tenté de distancer le chinook qui

s'amenait. À son arrivée, il souffrait de gelures, tandis que son passager à l'arrière avait subi une insolation.

L'édition-souvenir spéciale comporte un bloc de quatre timbres, un pli Premier jour officiel mixte et un livre magnifiquement illustré racontant les quatre contes populaires que présentent les timbres. Le prix de vente est de 7,95 \$ (plus les taxes applicables). Sur le pli Premier jour officiel, on trouve une oblitération de Calgary (Alberta) et une carte en couleurs d'Oak Island (Nouvelle-Écosse).

Le graphiste Ralph Tibbles a fait équipe avec les illustrateurs Allan Cormack et Deborah Drew-Brook, tous de Toronto, pour la création de ces timbres colorés. Les scènes au premier plan des timbres sont animées, sous l'observation d'une figure plus grande en arrière-plan. Le tirage est de 20 millions d'exemplaires.



La Renardière

Une petite auberge bien de chez nous...

Menus habituels, une table d'hôte différente à chaque mois.



PRIX SPÉCIAUX pour groupe 20 personnes et plus

OUVERT

du mercredi au samedi 17h à 21h; dimanche de 8h à 20h.

Reservations en tout temps pour noces, réceptions, réunions d'affaires, buffets et déjeuners élaborés.

295-5396

102, boul. de la Visitation Champlain 295-5396

Manoir Bécancourt



FESTIVAL DU CHASSEUR

Sanglier forestier 1595\$
Steak de bison (faux-filet) 2195\$

NOUVEAU MENU DE PÂTES FRAÎCHES

	Entrée	Plat principal
Aux deux saumons	695\$	995\$
Alfredo	595\$	795\$
Carbonara	695\$	895\$
Aux fruits de mer	795\$	1095\$
Au brocoli	695\$	895\$

Les huîtres en fête

Rockefeller	695\$ (6)	Nature	495\$ (6)
Frites	895\$	Soupe aux huîtres	450\$

Table d'hôte à compter de 1295\$

Menu à la carte: steak et fruits de mer

Reservations: 294-9068

3255, Av. Nicolas-Perrot, Bécancour (village) (7 minutes du pont Laviolette)

FESTIVAL DE BROCHETTES

Grande variété de brochettes servies avec salade du chef ou César

À compter de 799\$ ch.

LES HUÎTRES SONT ARRIVÉES

☐ soupe aux huîtres ☐ huîtres dans l'écaille ☐ huîtres Rockefeller ☐ etc.

Le seul restaurant de Trois-Rivières pouvant accueillir des groupes jusqu'à 200 personnes pour tout genre de réceptions. 7 jours par semaine. Pour renseignements: 373-2200



Restaurant **Le Sieur de LaViolette**

6500, boul. Royal, Trois-Rivières-Ouest (situé près du pont Laviolette)

Le Félix Le Félix Le Félix Le Félix

NOUVEAU
Jeudi - vendredi
BUFFET DU MIDI 495\$

Du mercredi au dimanche
ANIMATION CONTINUELLE
avec nos 2 chansonniers.

Vendredi
samedi et dimanche
BUFFET À VOLONTÉ 1095\$

65 ans et plus 895\$
Enfants (10 ans et moins) 325\$

Restaurant Bar
Le Félix
avec chansonniers
RÉSERVATIONS 691-2026

NOTRE-DAME LAVIOLETTE

Le Félix Le Félix Le Félix Le Félix

NOUVEAU BUFFET GASTRONOMIQUE À VOLONTÉ
Tous les jours de 17h à 21h

BUFFET DU MIDI 550\$ plus taxe adultes 375\$ plus taxe enfants moins de 10 ans	BUFFET DU SOIR Lundi au vendredi 950\$ plus taxe adultes 525\$ plus taxe enfants moins de 10 ans	BUFFET DU SOIR Vendredi au dimanche 1050\$ plus taxe adultes 575\$ plus taxe enfants moins de 10 ans
---	--	--

CUISSES DE GRENOUILLE, BROCHETTES DE POULET, AILES DE POULET, COCKTAIL DE CREVETTES, MOULES

TABLE À SALADES, DESSERT, THÉ OU CAFÉ

RESTAURANT AU PALAIS CHINOIS INC.

● METS CHINOIS
● METS CANADIENS
● LICENCE COMPLÈTE

LIVRAISON GRATUITE À COMPTER DE 17h

373-5665 / 617

● SALON POUR RÉCEPTIONS, BANQUETS, ETC... DISPONIBLE. STATIONNEMENT GRATUIT

5665 BOUL. JEAN-XXIII, TROIS-RIVIÈRES-QUEST
LIVRAISON MINIMUM: TROIS-RIVIÈRES, TROIS-RIVIÈRES-QUEST: 7\$
CAP-DE-LA-MADELEINE, POINTE-DU-LAC: 10\$

Ouvert dimanche au jeudi 11h à 23h
vendredi, samedi 11h à 24h

LE FESTIVAL D'HUÎTRES

- Soupe aux huîtres 485\$
- Entrée d'huîtres 485\$
- 12 huîtres dans l'écaille 895\$
- Huîtres frites 895\$
- Huîtres Rockefeller 985\$

BROCHETTES ET LANGOUSTINES
Mini brochette au choix: Bœuf, poulet, souvlaki, avec 3 langoustines 799\$

GROSSES BROCHETTES
Avec 3 langoustines
Au choix: • Saumonnette • Nouvelle brochette • Souvlaki à la grecque 999\$

DÎNER D'AFFAIRES
de 11h à 14h
À compter de 490\$

TOUS LES JOURS
11h à la fermeture

Commandes pour emporter 10% d'escompte

LE RESTAURANT BOUZOUKI

1600, 6e RUE (coin boul. des Forges) TROIS-RIVIÈRES
POUR RÉSERVATIONS 373-4046 ou 373-4051
Notre devise: "Toujours mieux vous servir"

Les disques

Joe Bocan ou l'écriture indigente

Maintenant que la critique montréalaise a porté aux nues Joe Bocan, il lui sera bien difficile de revenir là-dessus quand enfin ces messieurs dames se seront mis à l'écoute (à la lecture surtout) de ses textes triturés, torturés, sans queue ni tête. Le succès de Joe Bocan en est un de personnalité avant tout. Exhibitionniste, la chanteuse déplace beaucoup d'air partout où elle passe. Et la presse s'en régale comme de Mitsou et de... Michèle Richard d'ailleurs.

Quant à son succès sur disque elle peut en remercier un musicien comme Carl Marsh, claviériste et artisan principal de la qualité de son dernier disque compact, «Les désordres» qui vient de paraître sur étiquette «Les disques palmiers» (no PACD-102).

Écrire des chansons tient d'un talent particulier, je dirais même d'un don. Même l'écrivain le plus brillant n'y arriverait pas forcément. Par contre, il en est chez qui cela vient naturellement. Prenez Louis Aragon, qui faisait d'authentiques chansons sans le savoir.

Et cela est d'autant plus difficile si on a la prétention de livrer des messages, de changer les comportements. Il aurait fallu un talent immense pour masquer le gros fil dont sont cousues les oeuvres de



Mme Bocan qui sont d'une désolante banalité et farcis de prétention par surcroît. Écoutez en particulier «Ceux qu'on appelle les

fous» et dites-moi si on peut appeler ça une chanson.

Et nous pourrions citer en entier le texte de «Et s'il était trop tard». Voyez cette qualité d'écriture: «...et s'il était trop tard et que mon impuissance perdait tout espoir de devenir, de devenir puissance...» L'impuissance qui perd espoir. Et pas n'importe lequel, celui de devenir puissance. Joe Bocan devrait ranger son stylo. Quelle écriture indigente!

Lara Fabian
Lara Fabian est une jeune artiste belge installée depuis quelques



mois au Québec. Elle a commencé sa carrière en 1985, a participé au concours Eurovision en 1988, où elle a mérité une quatrième place. Quelques 45 tours devaient la faire connaître en Europe, dont l'un, «Croire» s'est vendu à plus de 300 000 exemplaires.

C'est toutefois de Montréal qu'elle a mis la dernière main à son premier disque compact qui vient de sortir sur étiquette Jill Records (no JLCD-3402). Le disque a toutefois été produit à Bruxelles et Paris.

La voix est belle, plutôt intime, quoiqu'elle éclate parfois quand cela est nécessaire. Les textes sont de la chanteuse elle-même, de Frank Olivier et quelques-uns du producteur-réalisateur Rick Allison, musicien extrêmement doué.

Lara Fabian n'a pas l'intention de changer la vie. Elle écrit des chansons d'amour, tout simplement. Et si ses textes ne sont pas forcément géniaux, ils sont quand même au-dessus de la pure banalité. Et surtout, ils sont simples et sans prétention. En fait, ils sont tout le contraire de la boursoufflure «bocannienne».

Jean-Louis Ruty

Tantôt cela sonne ballade, tantôt rock and roll, et tantôt rock tout court. Cela, c'est Jean-Louis Ruty, guitariste et chanteur et quelques musiciens exceptionnels avec lesquels il vient d'enregistrer son premier disque solo, «Ose», sur étiquette «4/4 Musique». (no MUSC-7009).

Premier disque, oui. Mais beaucoup de métier derrière. Encore étudiant, Ruty formait un premier groupe Carte blanche. En 1985, il en forme un second, El Diablo qui va vivre du métier. Il va sillonner les routes de France, faisant des premières parties (Robert Plant, Dr Feelgood, Blue Oyster Cult, etc.). Parallèlement à cela, il lui arrive d'être ténor soliste dans un requiem à Notre-Dame de Paris (d'origine italienne, son père était chanteur classique).

Jean-Louis Ruty n'est pas qu'excellent guitariste, il est aussi un auteur de talent. L'écriture est plutôt directe, mais le texte est signifiant et il colle à la musique.

Comme interprète on ne retrouvera pas ici la voix rauque ou éraillée d'un Barzotti ou d'un Cocciant. Il fait plutôt dans le courant actuel des Feldman, Lafon et cie, approchant parfois les accents d'un Goldman.

Ruty se fait à l'occasion diseur (intelligent) dans des chansons où l'accompagnement est réduit et où le piano de Bikialo domine (J'aurais pas savoir ou Ces yeux-là). Il déniche aussi de fort belles images poétiques comme dans La séve de mon coeur.

Pas engagé autrement que de



vant la vie (et l'amour), il fait néanmoins des textes très actuels. Voici un artiste qui devrait s'imposer facilement. ●

VCR Plus

Un programmeur automatique

Bill Anderson
Toronto (PC)

L'industrie de la télévision s'est enrichie d'un nouveau dispositif électronique conçu pour simplifier l'enregistrement d'émissions de télévision et étendre la portée des magnétoscopes.

Ce dispositif appelé VCR Plus, dévoilé lundi dernier à Toronto, est destiné aux téléspectateurs qui ont de la difficulté à utiliser leurs magnétoscopes.

Ce «programmeur automatique» facilite la programmation d'émissions à des heures différentes et donne aussi la possibilité de programmer l'enregistrement de quelque 14 émissions dans la même journée ou sur une période d'une semaine.

VCR Plus peut fonctionner avec la plupart des magnétoscopes avec télécommande et est vendu à 89,99\$.

Pour enregistrer une émission il suffit d'abord de noter le code numérique de l'émission qui apparaît dans les télé-horaires. Ces codes numériques devraient être inscrits dans la plupart des télé-horaires à travers le Canada dès demain.

Il faut ensuite entrer ces codes dans le dispositif de programmation automatique, qui a l'allure d'une télécommande. Lorsque l'émission commence, le VCR Plus déclenche le magnéscope et enregistre l'émission choisie.

«Nous pouvons regarder ce que nous voulons, quand nous voulons, et avoir un accès plus facile à la télévision», a déclaré Mme Louise Wannier, vice-présidente de Gemstar Development, une entreprise de Los Angeles qui a conçu le produit. Il a été lancé sur le marché américain en novembre dernier.

Bien qu'il soit très facile d'utilisation, ce programmeur automatique demande toutefois quelques mani-

pulations pour le rendre fonctionnel. Les téléspectateurs ne peuvent pas simplement retirer le dispositif de sa boîte et y entrer tout de suite les codes.

On doit tout d'abord s'assurer qu'il fonctionne bien avec notre magnéscope ou le décodeur qui permet de capter la télévision payante.

Il faut ensuite y introduire la date et l'heure et, en consultant la liste fournie dans les télé-horaires, y entrer les numéros correspondant aux postes de télé que l'on capte dans notre région.

«Il faut procéder à ces opérations, mais elles peuvent être faites en quelques minutes et nous avons un service téléphonique gratuit (800) en français et en anglais, pour permettre aux gens qui éprouvent des problèmes de nous appeler. Nous pourrions ainsi les aider à suivre les étapes», a expliqué Mme Wannier.

M. Stanley Piotnick, président de AVS, a indiqué que plus de 50 journaux canadiens publieront ces codes numériques dans leurs horaires télé quotidiens. «Nous sommes confiants que d'ici la fin de l'année, les codes seront disponibles dans quelques médias écrits distribués dans tous les foyers au Canada», ajoute-t-il.

Le VCR Plus a connu un grand succès aux États-Unis, souligne Mme Wannier. La société Gemstar a travaillé de concert avec AVS depuis le début du printemps pour faire en sorte que le dispositif soit compatible avec le système de télévision canadien. ●

Échos du rock

Bertrand Houle
Montréal (PC)

Des rumeurs se font entendre à l'effet que le guitariste de Guns N' Roses, Izzy Stradlin, songerait à quitter le groupe. Des bruits ont commencé à circuler lorsqu'il a décidé de voyager à l'écart des autres membres du groupe qui poursuit cependant sa tournée mondiale... Ne craignez plus pour la suite de la carrière de Andrew Strong, le jeune chanteur en vedette dans le film The Commitments: il vient de signer un contrat avec le cabinet de gérance Williams Morris, le plus important du genre aux États-Unis... La rétrospective «Looking Back — The Best Of Daryl Hall and John Oates» résume les 20 ans de carrière de ce duo en rassemblant leurs 18 plus grands succès... Les Ramones, qui sont récemment passés à Montréal, ont profité de cette tournée pour enregistrer un album en spectacle. «Loco Live», tiré d'un concert à Barcelone, regroupe pas moins de 33 chansons dont les plus grands titres du groupe («Sheena Was A Punk Rocker», «Rock and Roll High School», «Gimme Gimme Shock Treatment»). Par contre la collaboration entre les Ramones et le légendaire producteur Phil Spector (l'album «End Of The Century») ne sera pas documentée dans la compilation «Back To Mono», qui se limite à la période 1958-1969. On y retrouvera néanmoins 73 chansons produites par Spector, l'inventeur du Wall Of Sound, dont plusieurs numéros un («Be My Baby», «Da Doo Ron Ron», «You've Lost That Lovin' Feeling», «River Deep Mountain High»)... Bananarama est devenu un duo, à la suite du départ de Jacquie O'Sullivan qui souhaite faire une carrière en solo. Rappelons qu'elle avait remplacé Siobhan Fahey, qui vient de lancer le second album de son groupe Shakespears Sister... Les Beatles sont encore à la mode, comme le prouve le prochain lancement du documentaire vidéo «The Beatles: The First U.S. Visit». ●

Palmarès

AUX ÉTATS-UNIS

Compilation des ventes (albums) combinée à la programmation radio (45 tours), par le magazine Billboard.

45 TOURS

- CS Titre Artiste Étiquette
1 Emotions Mariah Carey Columbia
2 Do Anything Natural Selection Eastwest
3 Romantic Karyn White Warner Bros.
4 Hole Hearted Extreme A and M
5 Something To Talk About Bonnie Raitt Capitol
6 Good Vibrations Marky Mark and The Funky Bunch - Loleatta Holloway Interscope
7 I Adore Mi Amor Color Me Badd Giant
8 Everybody Plays The Fool Aaron Neville A and M
9 Can't Stop This Thing We Started Bryan Adams A and M
10 Love... Thy Will Be Done Martika Columbia

ALBUMS

- CS Artiste Titre Étiquette
1 Garth Brooks Ropin' The Wind Capitol
2 Motley Crue Decade Of Decadence '81-'91 A and M
3 Guns N' Roses Use Your Illusion II Geffen
4 Public Enemy Apocalypse 91...The Enemy Strikes Columbia
5 Prince Diamonds And Pearls Warner Bros.
6 Guns N' Roses Use Your Illusion I Geffen
7 Mariah Carey Emotions Columbia
8 Metallica Metallica Elektra
9 Bryan Adams Waking Up The Neighbours A and M
10 Garth Brooks No Fences Capitol

NO 30

CODE

UNE PHRASE DE CINQ MOTS EST CACHÉE, VERTICALEMENT, DANS LES DIX-NEUF PETITS RECTANGLES.

DANS CHACUN D'EUX, REMPLACEZ LE SYMBOLE PAR L'UNE OU L'AUTRE DES LETTRES QU'IL REPRÉSENTE.

VOUS POURREZ ALORS LIRE CETTE PHRASE QUI SIGNIFIE: 'J'IGNORE LA RAISON ...'



NO 36

216	285	221	215	231	224	212
282	272	211	226	269	284	270
264	223	228	222	210	227	286
277	234	218	233	230	265	219
271	262	281	214	275	225	280
279	274	268	283	267	220	263
266	232	273	213	278	276	229

JOUONS AVEC LES CHIFFRES

Utilisez la SOUSTRACTION et le nombre-code 52.

Trouvez deux nombres dont la différence est 52 et encerclez-les (exemple: 252 et 200).

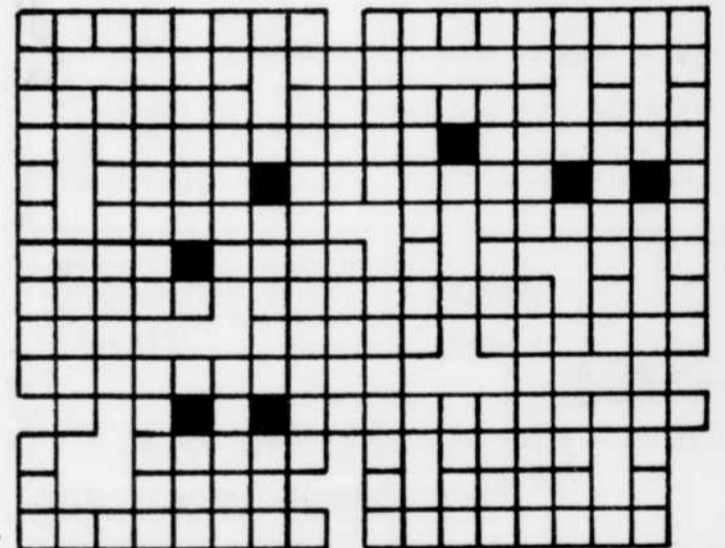
Répétez cette opération jusqu'à ce qu'il ne reste, dans la grille, qu'un seul nombre qui ne peut être encerclé.

Ce dernier nombre est la solution que vous devez trouver.

NO 22

MINI ENTRE-CROISÉS

- | | | | |
|-------|-----------|------------|--------------|
| 3 | 6 | 542048623 | 11 |
| 112 | 128606 | 694721692 | 74929469286 |
| 316 | 294212 | 10 | 12 |
| 614 | 332476 | 2854448763 | 892946873274 |
| 763 | 454342 | 3904561286 | |
| 777 | 478043 | | |
| 916 | 549043 | | |
| 4 | 674892 | | |
| 1204 | 804764 | | |
| 2786 | 933167 | | |
| 4295 | 7 | | |
| 4920 | 2274598 | | |
| 4964 | 2469823 | | |
| 6696 | 4176254 | | |
| 8482 | 4417664 | | |
| 9196 | 4737642 | | |
| 9445 | 8976699 | | |
| 9456 | 9869672 | | |
| 5 | 8 | | |
| 23344 | 17925678 | | |
| 33774 | 26946532 | | |
| 42394 | 29346478 | | |
| 48197 | 34509676 | | |
| 56721 | 47086321 | | |
| 61795 | 94638640 | | |
| 69384 | 9 | | |
| 77121 | 380497652 | | |
| 78612 | 488769021 | | |

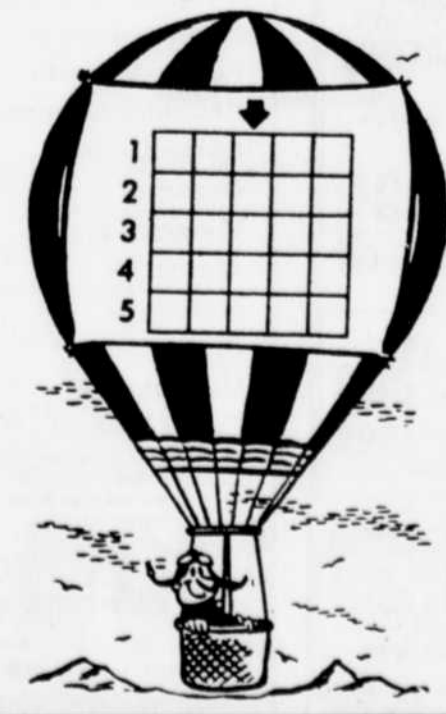


NO 45

MOTS pêle-mêle

- E E R I S (Suite)
- M P B O L (Métal)
- P R E M A (Garde-corps)
- H R C I A (Viande)
- A G F E N (Vie de débauche)

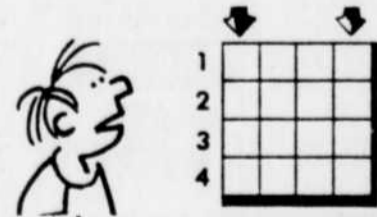
Ton histoire, c'est du!



NO 39

ACROSTICHE

- Secteur réservé.
- Ville de jeu, au Nevada.
- Inscription de la Croix.
- Groupe.



Solutions

- NO 45
1. SÉRIE
2. PLOMB
3. RAMPE
4. CHAIR
5. FANGE
NO 39
1. FEE
2. RENO
3. NRI
4. CAN
NO 22
454342
NO 36
269
Le ne sais pas pourquoil...
NO 30

Voyages

Année touristique record Ruée vers le calme Portugal

Lisbonne (PC-Reuter)

Le Portugal devrait connaître une année record au niveau du tourisme, en 91, beaucoup de vacanciers ayant voulu éviter les conflits qui se sont multipliés dans l'est de la Méditerranée.

Le mouvement des passagers à l'aéroport de Faro, dans le sud de l'Algarve, a augmenté de 20 pour cent cette année, en comparaison de l'année précédente, et les hôtels de ce centre de villégiature côtière, le plus important du pays, signalent qu'ils ont été occupés à cent pour cent durant toute la saison.

Des voyageurs venant de tous les coins de l'Europe sont d'ailleurs nombreux dans tous les quartiers de Lisbonne. On entend presque autant de conversations en anglais et en allemand qu'en portugais dans les restaurants des villes de villégiature telles Albufeira et Portimão.

«La guerre du Golfe et la crise en Yougoslavie a incité beaucoup de touristes à choisir le Portugal et l'Algarve», reconnaît Carlos Cruzinha, directeur de l'aéroport de Faro, le point principal d'arrivée

des touristes pour le sud du pays. L'aéroport reçoit jusqu'à 200 vols par jour, en majorité des vols nolisés en provenance de Grande-Bretagne, d'Allemagne, des Pays-Bas et de Scandinavie.

Son nouvel aéroport pour passagers, construit en 1989 pour recevoir jusqu'à trois millions de passagers par année, opère déjà à pleine capacité.

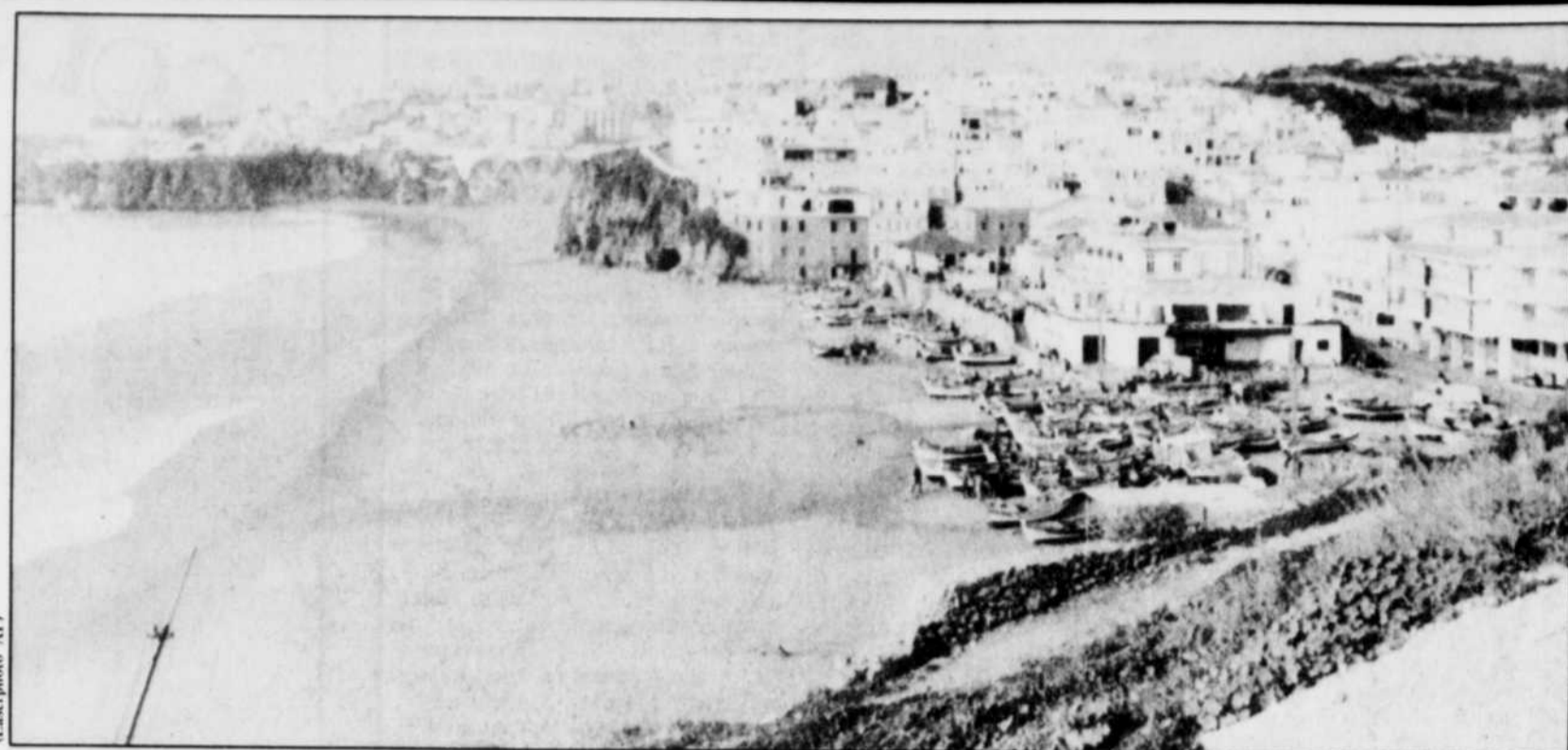
Succès assuré

«L'année 1991 sera une des meilleures de notre histoire au chapitre du tourisme», reconnaît en juillet dernier le ministre du Commerce et du Tourisme, Fernando Faria de Oliveira.

«Les Britanniques, surtout, ont annulé leurs réservations en Yougoslavie pour venir au Portugal», a affirmé Albino Andre, secrétaire général de l'Association des hôteliers du Portugal.

Plusieurs autres personnes en autorité dans l'industrie touristique de ce pays affirment que le Portugal est très populaire à cause de la sécurité qui y règne, de son climat ensoleillé et des bas prix pratiqués.

On signale peu de crimes violents au Portugal. Aucun avion se ren-



La moitié des activités touristiques, au Portugal, sont concentrées dans l'Algarve.

dant ou quittant le Portugal n'a été par le passé victime d'un attentat à la bombe ou d'une attaque terroriste et les seuls bruits terrifiants à se produire le soir sont les feux d'artifice qui accompagnent immanquablement les nombreux festivals qui se tiennent au Portugal tout au long de l'année.

C'est à l'année longue que le soleil réchauffe ce pays et ses plages, malgré qu'elles soient très ventueuses et balayées par les fortes vagues de l'Atlantique, ne sont pas encore atteintes par la pollution.

Les prix grimpent rapidement mais le Portugal demeure une destination peu chère, surtout si on la

compare à son voisin, l'Espagne.

«Aujourd'hui encore, un touriste au Portugal payera pour un hôtel quatre-étoiles le même prix qu'aillieurs pour un établissement deux-étoiles», affirme M. Andre.

Pilier de l'économie

Le tourisme est d'ailleurs un des piliers de l'économie portugaise.

Huit des onze millions de visiteurs qui se sont rendus au Portugal y sont demeurés plus de 24 heures, l'an dernier, et dix millions d'autres y ont séjourné une journée, en provenance d'Espagne.

Le Portugal a touché quelque

quatre milliards de dollars de l'industrie touristique, l'an dernier, soit 22 pour cent de plus que pour toutes ses exportations.

La croissance rapide du tourisme menace toutefois la qualité des services du Portugal qui ont toujours, par tradition, été supérieurs à ceux de l'Espagne, s'adressant notamment à une clientèle mieux nantie.

Les plages les plus populaires deviennent bondées à mesure que les Portugais les plus fortunés déménagent vers la côte, se battant pour les meilleures places avec les voyageurs étrangers.

Les déchets s'accroissent et d'immenses bouchons de circula-

tion se forment régulièrement sur les principales routes de l'Algarve.

«Il faut rendre leur propreté à nos plages. Le Portugal a été inconscient à ce chapitre par le passé. Les Espagnols sont plus attentifs que nous», admet par ailleurs M. Andre.

La prolifération des hôtels, maison d'appartements et villas a aussi détruit la beauté de plusieurs sites naturels.

Les environnementalistes ont réclamé des législations de protéger les derniers espaces vierges de la côte du sud-ouest que lorgnent les spéculateurs.

Le «festival du crépuscule» de Key West

Key West, Floride
(PC-Reuter)

À Key West, le crépuscule est devenu un organisme à but non lucratif.

A chaque soir, des artisans, des artistes de rue, des diseuses de bonne aventure, des acrobates, des ma-

giciens, des caricaturistes et même un hypnotiseur prennent leur place le long de Mallory Pier, attendant l'arrivée des centaines de touristes désireux de participer au rituel quotidien: admirer le crépuscule.

En soir de semaine, hors saison, on peut voir là jusqu'à un millier de touristes. En saison de pointe, le week-end, c'est de 4000 à 5000 per-

sonnes qui s'entassent sur l'étroit quai de béton. En une année, l'endroit reçoit, estime-t-on, plus d'un million de visiteurs.

Le crépuscule était autrefois réservé aux citoyens de l'endroit qui, le soir venu, aimaient déambuler sur le quai. Aujourd'hui, l'endroit est si envahie que les gens qui vivent à proximité l'ont presque déserté entièrement, l'abandonnant au tourisme.

L'admiration du crépuscule, au Mallory Pier, ne fait l'objet d'aucune publicité mais, un peu partout dans le monde, les voyageurs semblent connaître cet «événement» ou, du moins, en avoir entendu parler. Même en Italie et en Grande-Bretagne, des personnes interrogées ont reconnu connaître les «crépuscules de Key West».

«Une amie nous en a parlé, révèle

Bibi Hastings, d'Atlanta. Elle insistait pour que nous assistions à ce rituel et nous mêlions à tous ces gens un peu fou qui s'agglutinent sur Mallory Pier».

«Le crépuscule a toujours semblé s'intégrer à la vie des citoyens de notre région», explique l'historienne Sharon Wells. «Tout le monde en a entendu parler et tous veulent y assister».

Ces célébrations semblent avoir évolué au cours des années, entraînant dans leur sillon des marchands locaux parfois douteux.

«Il y a de nombreux vendeurs qui se sont installés à cet endroit pour vendre des babioles sans valeur, dans le simple but de faire de l'argent rapide», affirme un hôtelier local qui admet ne pas avoir visité le quai depuis des années.

Afin de faire taire les critiques montantes, certains des artistes qui se produisent à cet endroit se sont regroupés, en 1984, pour créer un organisme à but non lucratif, la Société pour la préservation culturelle de Key West.

VOYAGES

Rangée du bas: Nicole Fréchette, Céline Bergeron, Laurent Bellemare, Jocelyne Côté, Linda Boudreau, France Lussier. Rangée du haut: Sylvie Bourassa, Judith Laprise, Sylvain Lamothe. N'apparaissent pas sur la photo: Serge Bellemare et Suzie Paquin.

L'ÉQUIPE DES VOYAGES JOCELYNE CÔTÉ!

Notre nouvelle brochure décrivant nos voyages de groupes en autocar et en avion est maintenant disponible. Vous pouvez l'obtenir gratuitement en téléphonant à nos bureaux.

OUVERT LE SAMEDI DE 10h à 15h

400, Dessureault
Cap-de-la-Madeleine
150, Étoi de Grandmond
Galerie Nicolet

371-2425
293-2193

SANS FRAIS: 1-800-567-7625

JOCELYNE CÔTÉ

Détenteur d'un permis du Québec

VOYAGES STAN-BUY LE CLUB

ARRÊTEZ REGARDEZ TÉLÉPHONEZ

Réservez en octobre et novembre et vous pourrez bénéficier de notre carte de membre gratuite vous donnant les avantages de Club Stan Buy dont 7% de rabais sur les achats d'un forfait de vacances.

Dernière chance de visiter la Tchecoslovaquie, la Hongrie et l'Autriche À BON PRIX

circuit 14 nuits incluant 26 repas
Départ: 28 octobre

PRIX: 1399\$
Taxe: 299\$
Vols: 60\$

Assurances longs séjours à l'étranger. Consultez-nous: l'équipe Stan Buy, c'est SUPER.

DÉTENTEUR D'UN PERMIS DU QUÉBEC

397, BARKOFF, CAP-DE-LA-MADELEINE 378-2629 - 1-800-567-7048

LE RENDEZ-VOUS DES CANADIENS FRANÇAIS

SUEZ MIAMI BEACH

Station en bordure de l'océan
18215, av. Collins au bord de l'océan

1950\$ U.S.

3 septembre au 31 octobre

PERSONNEL PARLANT FRANÇAIS

Pour réservations, consultez votre agent de voyage ou appelez directement 1-800-327-5278

Une auto

Nous en avons une POUR VOUS dans la rubrique 625 des annonces classées

SUPER SPÉCIAUX

Départs du 2 au 24 novembre 1991

ACAPULCO Acapulco Plaza ★★★★★ L'hôtel le plus luxueux de la "COSTERA" 1 sem.: 299\$ 2 sem.: 439\$	CANCUN Villas Plaza ★★★★★ L'hôtel le plus luxueux de Cancun. 1 sem.: 349\$ 2 sem.: 529\$	PUERTO VALLARTA Jack Tar village ★★★★★ Formule club, 3 repas par jour. 1 sem.: 629\$ 2 sem.: 999\$
---	--	--

LES AUBAINES D'OCTOBRE

PUERTO PLATA CLUB ESCAPADE "Formule Club" 1 semaine 229\$	FLORIDE ATLANTIC RIVIERA 1 semaine 129\$	PUNTA CANA BAVARO BEACH 2 repas/jour 1 semaine 399\$	CUBA VILLA VARADERO 1 semaine 199\$
---	--	---	---

Taxes et frais de service, 1 sem.: 159\$ à 189\$; 2 sem.: 190\$ à 229\$; taxe d'aéroport: 55\$.

FORT LAUDERDALE VOL AÉRIEN HIVER 1992

Janvier à compter de 169\$/Février à compter de 189\$
Mars à compter de 179\$/Avril à compter de 169\$
Taxes d'aéroport canadienne et américaine: 59\$

Quatre succursales en Mauricie:
SAMEDI OUVERT 9h30 à 16h30

Trois Rivières Centre Normandville 373-4582	Cap-de-la-Madeleine 278, St-Laurent 374-0747
Trois Rivières-Ouest Place Jean XXIII 373-2747	Shawinigan-Sud Boutique Shaw, Sud 537-5757

TARIFS HIVER 91/92 RÉSERVEZ TÔT

NOLIPRIX chez nous

AUTOMNE-HIVER 1991-1992 AVION - HÔTEL - TRANSFERTS NOVEMBRE À AVRIL 1992

	1 SEM.	2 SEM.
Floride	129\$	169\$
Puerto Plata	169\$	189\$
Sosua	179\$	199\$
Cuba	199\$	269\$
Cancun	259\$	299\$
Acapulco	239\$	299\$
Puerto Vallarta	379\$	489\$
République Dominicaine Formule club	359\$	519\$
Punta Cana	439\$	699\$
Cozumel	399\$	579\$
Venezuela	229\$	299\$
Margarita	279\$	329\$
Jamaïque	429\$	639\$
Martinique	479\$	689\$
Guadeloupe	479\$	689\$
Costa Rica	429\$	539\$

Taxes et frais de service à compter de 159\$ à 189\$ 1 sem., à compter de 199\$ à 229\$ 2 sem. Taxes d'aéroport en sus et TPS sur Floride en sus. Tarifs valides seulement pour certaines dates de départ entre le 3 novembre et le 28 avril 1992.

CLUB VOYAGES SUPER SOLEIL 1484, rue NOTRE-DAME, T.-R. 374-1050	CLUB VOYAGES DUROCHER INC 3863, BOUL. ROYAL SHAWINIGAN G9N 8L6 (819) 539-6943
---	--

TOUT NOUVEAU - DU JAMAIS VU NOËL EN AUTOMNE, EN ESTRIE

DU 9 AU 10 NOVEMBRE

Incluant: transport par autocar de luxe, un coucher, 3 repas, cadeaux, activités, tour de carriole, taxes et pourboire, guide accompagnateur.

PRIX PAR PERS. en occ. double + TPS 11,83\$

169\$

FESTIVAL DES OIES BLANCHES - 22 OCTOBRE

Prix 4975\$

Incluant: transport par autocar, 2 repas, tour de ville, visite au programme, soirée de bingo, taxes et pourboire, guide accompagnateur.

NOUVEAU FLORIDE EN AUTOCAR (19 jours) - du 28 octobre au 15 novembre

Profitez de notre hôtel 1re classe directement sur la plage St. Petersburg tout en effectuant des visites organisées à Disney World, Epcot Center, Studios Universal, Cypress Garden, Sea World. Ces visites seront faites avec notre autocar, mais les entrées pour ces visites seront facultatives.

Prix par personne en occ. (2) 1089\$ - (3) 989\$ - (4) 899\$

Inclut: transport par autocar de luxe, tous les couchers en hôtellerie de 1re classe, maintenance 1 valise par personne, taxes et pourboires. Guide accompagnateur.

FESTIVAL DE NOËL EN PENNSYLVANIE

du 2 au 6 déc. 1991. Prix par pers. 379\$ occ. (2)

Incluant: transport par autocar de luxe, 2 tours de ville, 4 couchers, 1 souper de Noël, 4 déjeuners continentaux, toutes les visites au programme, visite Longwood Garden, taxes et pourboire, guide accompagnateur.

VÉRIFIEZ NOS GRANDS SPÉCIAUX VERS LES DESTINATIONS SOLEIL

Nos bureaux sont maintenant ouverts le samedi de 9h30 à 15h30.

Voyages La fleur de l'âge inc.

776 - 4e Rue Shawinigan 537-7223	599, boul. Ste-Madeleine, bureau 103 Ste-Marthe du Cap 379-4433
-------------------------------------	--

Le tourisme, première industrie mondiale des années 2000

Les régions doivent prendre le train qui passe

Mario Dubois
Trois-Rivières

Le secteur touristique damera le pion à tous les «Rois» industriels sur l'échiquier mondial des années 2000, selon l'Organisation mondiale du tourisme. A l'ensemble des régions du Québec comme la nôtre de s'arrimer à cette puissante locomotive économique.

«On a donc intérêt à s'accrocher à ce train de la croissance économique qui est la clé de la solution à beaucoup de problèmes pour l'équilibre de la balance commerciale du Québec. Il appartient aux Québécois de toutes les régions de saisir cette chance.»

C'est qu'a confié au Nouvelliste Michel Langlois, directeur de l'enseignement et recherche en marketing au département des sciences administratives à l'Université du Québec à Montréal (UQAM), à l'occasion du 11e congrès de l'Alliance canadienne des associations touristiques (ACTA-Québec) à Trois-Rivières le week-end dernier.

L'apport du tourisme prendra forcément une place considérable dans l'avenir compte tenu de l'union économique projetée d'Ontario, le libre-échange, la globalisation des marchés et les changements sociaux (ex. plus de 70% des femmes sur le marché du travail). Déjà aujourd'hui, l'industrie touristique québécoise génère environ 4 milliards \$ par année.

En 1992, neuf emplois sur dix seront créés au Québec dans le sec-

teur des services où patauge l'industrie touristique. Celle-ci a relevé l'économie de l'Espagne aux lendemains du régime Franco, a fait remarquer André Hains, chroniqueur économique dans la région de Montréal et conférencier au rendez-vous annuel des membres de l'ACTA-Québec.

Pourquoi ne sortirait-elle pas aussi un peu le Québec du marasme?

«Cela pourra se faire à ceci près que cette industrie est comme un noteur de Formule un: c'est ultra-rapide, ultra-sensible et ça étouffe tout le temps! A la moindre difficulté économique, ce secteur s'affaisse un jeu», a tenu à nuancer M. Hains.

C'est sans doute pour cette raison que son confrère de l'UQAM croit à la nécessité d'une aide financière des gouvernements aux initiatives du secteur privé dans le futur.

«Le problème c'est que la plupart des gouvernements dans le monde ne considèrent pas le tourisme comme une activité économique importante et n'allouent pas les ressources suffisantes pour assurer son développement approprié. Il faut une réorientation à l'échelle internationale», a indiqué l'universitaire.

Selon M. Langlois, Trois-Rivières occupe un endroit géographique privilégié — entre Québec et Montréal — pour l'attrait touristique des gens d'affaires et des congrès, un créneau important. «Réaliser cela demande des infrastructures d'accueil et hôtelières et une mise en



M. Michel Langlois, directeur de l'enseignement et recherche en marketing au département des sciences administratives à l'UQAM.

marché dynamique des produits disponibles dans la région.»

Jusqu'à maintenant, la ville de Trois-Rivières mise beaucoup pour en tirer profit sur la formation récente d'un comité ad hoc congrès et tourisme dont les membres de différents secteurs socio-économiques remettront leurs conclusions au

cours de l'année 1992.

«Mais faut aussi se regrouper sur une base régionale, a suggéré M. Hains. Par exemple, le Village d'Emilie ne se trouve pas au centre-ville de Trois-Rivières. Alors pourquoi faire venir des gens de Montréal, Toronto ou des États-Unis pour montrer le Village si on ne leur fait

pas visiter les Forges Saint-Maurice en même temps ou d'autres lieux touristiques? C'est complètement ridicule. Tant qu'à faire venir du monde dans la région, arrangeons-nous pour les garder ici une semaine ou deux à l'intérieur d'un circuit spécifique, pas pour un aller-retour d'un jour.»

Il faut prévoir de l'argent pour les pots-de-vin en planifiant son voyage en République dominicaine

Poussée inflationniste de l'intimidation policière

Saint-Domingue (PC-Reuter)

En règle générale, les touristes ne prévoient pas dans leur budget de vacances les pots-de-vin à verser aux policiers des pays qu'ils visitent. Si vous vous rendez en République dominicaine, toutefois, vous devriez réviser vos idées à ce sujet.

Le versement de petits pots-de-vin aux policiers est devenu chose courante et même acceptée en République dominicaine, autant pour la population locale que pour l'industrie touristique. Malheureusement, les prix ont eu tendance à augmenter, récemment.

Un couple de touristes de New York qui a visité ce pays à plusieurs reprises, affirme avoir été arrêté plusieurs fois par des policiers, au cours des dernières années, alors qu'ils se déplaçaient à bord d'une voiture de location, et qu'ils ont dû, à chaque fois, verser le pot-de-vin normal de 20 pesos — environ 1,50 \$.

«C'était une véritable farce. Cela faisait presque partie du plaisir des

vacances», ont-ils affirmé. Cette année, toutefois, ils ont noté que le coût de l'intimidation policière a subi une poussée inflationniste. Les policiers qui les ont interceptés se sont montrés plus hargneux et ils ont dû verser une fois 20 pesos et deux autres fois 100 pesos.

Il est bien connu, dans l'industrie touristique, que les policiers de ce pays des Caraïbes réclament constamment des pots-de-vin et il n'est pas surprenant que dans un pays où l'inflation a atteint 100 pour cent l'an dernier les flics soient véreux. Ils ne gagnent en effet qu'environ 50 pesos par mois, si bien qu'ils doivent compter sur les dessous de table pour nourrir leur famille.

«Les policiers interceptent n'importe qui pour le rançonner, que ce soit un Dominicain, un touriste ou un Martien», reconnaît Indira Jose, du ministère du Tourisme dominicain.

Les touristes étrangers sont toutefois facilement identifiables à bord des voitures de location et ce sont eux qui sont le plus lourdement rançonnés.

Le capitaine Francisco Santos, le responsable du service policier du

ministère du Tourisme, invite les étrangers à refuser de verser des pots-de-vin aux policiers lorsqu'ils sont arrêtés sans raison apparente, et de réclamer une copie écrite de la contravention qui leur est imposée s'ils sont en faute.

Les touristes n'ont pas à craindre de représailles s'ils refusent de payer, soutient-il.

«Le pire qui peut se produire, c'est que ce touriste peut être amené au poste de police, d'ajouter M. Santos. Le policier ne peut rien faire de plus.»

Il a toutefois invité les étrangers à faire preuve de calme en s'entretenant avec un policier, afin d'éviter d'être accusés d'avoir résisté à leur arrestation.

Lorsqu'il est amené au poste de police, le touriste devra être libéré pour contravention après avoir versé une amende, ajoute-il, rappelant que les violations des règlements de la circulation ne peuvent être punies par une peine de prison.

Si un accident s'est produit, toutefois, et qu'une personne a été blessée, l'affaire est beaucoup plus sérieuse et les personnes en faute seront immédiatement emprisonnées, quelles qu'elles soient. ■

NATURE MORTE...



ASSOCIATION FORESTIÈRE QUÉBÉCOISE

AZIZA BLILI
Conseillère
Pour un service fiable et personnalisé.
Bienvenue à tous mes Client(e)s et ami(e)s

Voyages Aziza enr.
3895, boul. Rigaud, Trois-Rivières
Tél.: 375-8600

UNE AGENCE DIFFÉRENTE,
A VOTRE SERVICE DEPUIS 10 ANS!
Notre satisfaction LA VOTRE, notre ambition LE SERVICE

UNE SUPER PROMOTION
POUR LES RÉSERVATIONS DE "PREMIÈRE MINUTE"

Réservez les **PRODUITS**
vacances air transat

Soleil automne-hiver 1991-1992
au prix de la brochure et obtenez un
TÉLÉPHONE CELLULAIRE
ou un crédit de 300\$ négociable dans
n'importe quel magasin Bell Cellulaire
au Québec.
SUR RÉSERVATIONS À PARTIR DU 15 OCTOBRE 1991

SKI INNSBRUCK 10 JOURS / 9 NUITS
PRIX à compter de **1265\$** TSC incluse

L'EXCELLENCE DES CIRCUITS **CLUB VOYAGES SUPER SOLEIL**

FLORIDE - AUTOCAR - POMPANO
Acc. Jacqueline et René Tremblay
24 jours: hôtel + cuisinette
directement sur le bord de la mer
Départ le 2 novembre 1991
Prix **1369\$** TSC 40\$ occ. double

FLORIDE EN AUTOCAR
Départ le 7 mars 1992 - 20 jours
Acc.: Jacqueline et Paul Beaumier
1299\$ occ. double
5% si réservé avant le 15 novembre

OUVERT LE SAMEDI DE 9h30 à 16h.
Consultez le conseiller
Club Voyages - Service affaires
SPECIALS DERNIÈRE MINUTE À TOUTS LES JOURS

Le Conseiller
CLUB VOYAGES SUPER SOLEIL inc.
2 bureaux pour mieux vous servir
1484, rue Notre-Dame, Trois-Rivières | 300, rue Barkoff, Galeries du Cap
374-1050 | **379-7661**

NOS SERVICES SONT GRATUITS/AUCUNS FRAIS DE CARTE DE MEMBRE

GRATUIT
PHOTOS-PASSEPORT
GRATUITES À NOTRE AGENCE
POUR TOUTS NOS CLIENTS

TOUS LES SPÉCIAUX OFFERTS CHEZ NOS
CONCURRENTS SONT AUSSI DISPONIBLES À
NOTRE AGENCE. VENEZ NOUS RENCONTRER.

RABAIS 100\$/COUPLE
Applicable sur les forfaits (avion/hôtel) aux prix réguliers des brochures des différents grossistes si réservé avant le 26 octobre pour les départs après le 19 décembre 1991.
(Ne s'ajoute à aucun autre rabais déjà consentis)

NOS LONGS SÉJOURS

MAROC
3 MARS 1992 - 3 SEMAINES
1 semaine villes impériales = 3 repas/jours
2 semaines AGADIR = 2 repas par jour
par personne, **2089\$** + 190\$ + 40\$ taxé
2 par chambre

ESPAGNE (COSTA DEL SOL)
3 MARS 1992 - 4 SEMAINES
Studio + cuisinette
(par personne, **1499\$** + 190\$ + 40\$ taxé
2 par studio)

CÔTE D'AZUR
29 FÉVRIER 1991 - 4 SEMAINES
Studio + cuisinette
(par personne, **1059\$** + 190\$ + 42\$ taxé
2 par studio)

PORTUGAL
5 MARS 1992 - 4 SEMAINES
Studio cuisinette
(par personne, **1039\$** + 190\$ + 40\$ taxé
2 par studio)

CONDOS CÔTE OUEST - FLORIDE
25 JANVIER 1992 + 7 MARS 1992 = 26 JOURS
Chaque condo a 2 chambres
(4 par condo)
Autobus de Shawinigan **1319\$** + 59\$ taxé

MIAMI BEACH 4 SEMAINES
6 nov. DRIFTWOOD + CUISINETTE QUELQUES PLACES DISPONIBLES

SERVICE PLUS + + +
Les dimanches ou après les heures d'ouverture, vous pouvez rejoindre **Lisette Durocher** à 532-2464
Nous acceptons les frais interurbains

SAMEDI DE 9h30 A 16h

CLUB-VOYAGES DUROCHER
539-6943
3863, boul. Royal,
Shawinigan - G9N 8..6

DETENTEUR D'UN PERMIS DU QUÉBEC (FACE À DÉCOR MODULAIRE)

Voyages Mimi inc.
(Détenant d'un permis provincial)
373-4411
CENTRE COMMERCIAL LES RIVIERES

PRIX INCROYABLES
MEILLEUR RAPPORT
QUALITÉ-PRIX

VACANCES
AIR CANADA

À chaque semaine
GAGNEZ
LES PRIX SUIVANTS:
— FORFAIT:
valeur maximale 3000\$
— 2 BILLETS D'AVION
— 5 BONS RABAIS DE 100\$
POUR
DES VOYAGES EFFECTUÉS ENTRE
LE 1er DÉCEMBRE 1991 et le 31 AOÛT 1992,
EXCLUANT NOËL.
Et réservés entre le 12 octobre et le 30 novembre 1991.

INCROYABLE
exotik
tours

AVION ET HOTEL
DE PREMIÈRE CLASSE

THAÏLANDE

● 3 SEMAINES À
COMPTER DE 1999\$
ITINÉRAIRE:
Montréal/Francfort/Bangkok/Cha-Am/Jomtien et retour
REPAS:
Petit déjeuner américain quotidien et 14 diners
DÉPARTS:
Hebdomadaires du 6 janvier au 30 mars 1992
TAXES ET SERVICES: 270\$

● 4 SEMAINES À
COMPTER DE 2150\$
ITINÉRAIRE:
Montréal/Francfort/Bangkok/Cha-Am/Jomtien et retour
REPAS:
Petit déjeuner américain quotidien et 21 diners
DÉPARTS:
Hebdomadaires du 8 janvier au 25 mars 1992
TAXES ET SERVICES: 290\$

ORIENT

● 3 SEMAINES À
COMPTER DE 2099\$
ITINÉRAIRE:
Montréal/Vancouver/Hong Kong/Bangkok/Jomtien/Cha-Am et retour
REPAS:
Petit déjeuner américain quotidien et 14 diners
DÉPARTS:
Hebdomadaires du 6 janvier au 30 mars 1992
TAXES ET SERVICES: 290\$

● 4 SEMAINES À
COMPTER DE 2399\$
ITINÉRAIRE:
Montréal/Vancouver/Hong Kong/Bangkok/Cha-Am/Jomtien et retour
REPAS:
Petit déjeuner américain quotidien et 21 diners
DÉPARTS:
Hebdomadaires du 8 janvier au 25 mars 1992
TAXES ET SERVICES: 320\$

ESPAGNE

● 4 SEMAINES À
COMPTER DE 1299\$
ITINÉRAIRE:
Long séjour à Fuengirola sur la Costa Del Sol
REPAS:
Aucun repas n'est compris
DÉPARTS:
3 et 17 novembre, 1er décembre 1991, 5 et 19 janvier, 2 et 16 février et 1er mars 1992
TAXES ET SERVICES: 190\$

● 4 SEMAINES À
COMPTER DE 1399\$
ITINÉRAIRE:
Long séjour à Marbella sur la Costa Del Sol
REPAS:
Aucun repas n'est compris
DÉPARTS:
3 et 17 novembre, 1er décembre 1991, 5 et 19 janvier, 2 et 16 février et 1er mars 1992
TAXES ET SERVICES: 200\$

DU NOUVEAU À TROIS-RIVIÈRES-OUEST

Le Centre médical et dentaire de Trois-Rivières-Ouest



Situé au 5495, boul. Jean-XXIII, le tout nouveau Centre médical et dentaire de Trois-Rivières-Ouest

abrite deux cliniques dentaires, un centre médical, une clinique de dermatologie ainsi qu'une pharmacie. Propriété des docteurs Alain Isabelle, Jacques Auger et Jean Gagnon, le complexe médical a nécessité un investissement frôlant le cap du million et demi de dollars.

Affichant "complet" depuis son inauguration, l'immeuble de conception ultra sophistiquée s'avère une véritable réussite autant sur le point esthétique que fonctionnel. De plus, le Centre médical et dentaire de Trois-Rivières-Ouest offre à sa distinguée clientèle, outre un accès facile à proximité des importantes voies de circulation, un stationnement vaste, comptant plus de 70 places.

Une brève visite des lieux nous permet de nous rendre compte qu'un soin particulier a été apporté à la conception de l'aménagement intérieur et extérieur, de même qu'à la décoration générale.

LA CLINIQUE MÉDICALE JEAN-XXIII

Située au rez-de-chaussée du complexe, la clinique médicale Jean-XXIII est une clinique de médecine familiale sans rendez-vous qui vous est accessible du lundi au vendredi de 9h à 17h, grâce à son urgence sans rendez-vous. Cette clinique est sous l'habile direction des docteurs Réjean Baril et Alain Tousignant, deux omnipraticiens bien connus qui exercent depuis plusieurs années déjà. Pouvant accueillir jusqu'à quatre professionnels de la santé, la clinique médicale Jean-XXIII présente une superficie de quelque 1200 pieds carrés où sont regroupés: salle d'attente, secrétariat, bureaux et salles d'examen; tous aménagés et décorés dans le même esprit que l'ensemble de l'immeuble conçu par l'architecte Normand Langlois et construit par l'entrepreneur Adélar Rouette.



LA PHARMACIE FRANCINE RAVARY

Mme Francine Ravary, pharmacienne, remplit ici une prescription à l'intention d'un patient. Affiliée à la bannière Familiprix, la pharmacie Francine Ravary est accessible sept jours sur sept et cela de 9h à 21h. Deux pharmaciens oeuvrent au sein de cette pharmacie située au rez-de-chaussée du centre médical et dentaire. Nous faisons ici allusion à M. Claude Garceau et bien sûr à la propriétaire, Mme Francine Ravary. Depuis son transfert dans ces nouveaux locaux, la pharmacie a considérablement augmenté sa superficie. Voilà qui se traduit par un confort très apprécié de la clientèle qui déambule plus facilement à travers les différentes allées.



LA CLINIQUE DENTAIRE AUGER ET ISABELLE

Les chirurgiens-dentistes Jacques Auger et Alain Isabelle examinent ici un cliché de radiographie pris sur place.

Associés depuis près de deux ans, les dentistes Jacques Auger et Alain Isabelle offrent désormais leurs services à l'intérieur de leur propre clinique dentaire construite selon des critères de qualité très sévères. Ouverte six jours par semaine, du lundi au samedi, la clinique dentaire Auger et Isabelle vous est accessible sur rendez-vous de 9h à 21h, sur semaine et de 9h à 14h, un samedi sur deux. En leur qualité de chirurgiens-dentistes, les docteurs Auger et Isabelle offrent à leur clientèle tous les soins et traitements de la médecine dentaire y compris la chirurgie, la restauration, le soin des maladies de gencives et les traitements d'ordre esthétique. N'oubliez pas que les radiographies sont également réalisées ici-même, sur place. De plus, cette clinique dispose des appareils les plus récents et les plus modernes dans le domaine. Les patients profitent donc dès aujourd'hui des bienfaits de la technique de demain!



LA CLINIQUE DENTAIRE RHEAULT ET RATHÉ

Les docteurs Yvon Rheault et André Rathé, chirurgiens-dentistes, ajustent ci-contre une prothèse dentaire.

Une deuxième clinique dentaire loge également au 5495, boul. Jean-XXIII à Trois-Rivières-Ouest et il s'agit de la clinique opérée par les docteurs Yvon Rheault et André Rathé. Comptant plus de trente ans de pratique, les docteurs Rheault et Rathé ouvrent les portes de leur clinique dentaire cinq jours par semaine, soit du lundi au vendredi, jour et soir. Installés au deuxième étage de l'immeuble, les chirurgiens-dentistes Rheault et Rathé dispensent à leurs patients tous les soins de base de la dentisterie sans oublier la chirurgie dentaire. Pour réaliser un travail irréprochable, de grande qualité, ces deux dentistes sont pourvus d'appareils fort modernes et d'une très grande précision ayant nécessité un investissement considérable de leur propriétaires.

LA CLINIQUE DE DERMATOLOGIE DU DR JEAN GAGNON

Le dermatologue Jean Gagnon en consultation dans ses nouveaux bureaux.



La clinique de dermatologie du docteur Jean Gagnon vous ouvre ses portes sur semaine de 8h à 17h, du lundi au vendredi. Offrant toute la gamme des traitements et soins cutanés, le docteur Gagnon se spécialise néanmoins dans le traitement des cancers de la peau, en vertu de techniques et d'appareils particulièrement sophistiqués. Figurant au nombre des propriétaires du Centre médical et dentaire de Trois-Rivières-Ouest, le docteur Gagnon a participé à l'élaboration du projet depuis presque ses tout débuts. Il aura donc vu passer le projet de l'étape de l'achat du terrain à la construction d'un immeuble haut de gamme, à l'endroit même où se trouvait autrefois un immeuble qui fut démolit pour laisser place au nouveau complexe que l'on peut désormais qualifier de véritable "polyclinique"... une première pour la ville de Trois-Rivières-Ouest.

Félicitations à tout le personnel du Centre médical et dentaire de Trois-Rivières-Ouest.

UN SPÉCIALISTE DOMINE ▲ TOUS LES AUTRES
FENEXPERT

Portes et fenêtres

OUVERTEC INC.

SALLE DE MONTRE

1344, CHEMIN STE-MARGUERITE, POINTE-DU-LAC
377-2005

AR ADÉLARD
ROUETTE
& FILS INC.
ENTREPRENEUR GÉNÉRAL
1344, chemin Ste-Marguerite, Pointe-du-Lac
377-1454

- Systèmes Intérieurs Mauriciens
- Plomberie Jacques Lajoie
- Tapis Paquin
- Planident inc.
- Quincaillerie Concept
- Pélissier Réfrigération
- Jules Durand
- Jean Chateaufneuf
- Fenexpert
- Adélar Rouette & fils